

# Aubervilliers

**MENSUEL**

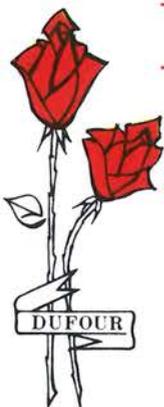
4 F / Mai 87 N° 6

**23 MAI,  
LA FETE**



*Luigi Castiglioni '9*

**AUBERVILLIERS MET SES BASKETS**



# DUFLOUR

**fleuriste**

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

pensez à fleurir vos balcons

et au muguet du 1<sup>er</sup> mai



Tél. : 43 52 10 60

# UNE PUBLICITÉ DANS

# Aubervilliers

# 48-34-85-02

# SOCIETE

# CESA

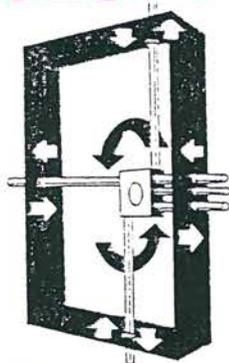
SECURITE ET ALARME

**SYSTEMES  
DE BLINDAGE  
ET D'ALARME  
DEMEUBLEABLES**

facilités de paiement

**TEL 48.39.90.29**

66 RUE SADI CARNOT 93300 AUBERVILLIERS



M. et Mme Léger,  
anciennement Maroquinerie des 4 chemins  
s'installent à la

# "Sellerie 27"

*27 Rue du Montier*

**AUBERVILLIERS**

43 52 02 02



BARQUETTES ALIMENTAIRES

Viandes, Légumes et Sauces  
*Vente détail et gros*

49, rue Guyard-Delalain  
93300 Aubervilliers  
Tél. : 48.33.82.68

**M.B.K  
VESPA  
PEUGEOT**

b  
i  
c  
r  
o  
s  
s

CONCESSIONNAIRE

**SARL MORBELLO**

21 Bd E Vaillant Aubervilliers  
Tél. 43.52.28.51

# PNEUS LARGES

EXEMPLES DE PRIX

195/70 × 14 HR • 505 TI - MERCEDES - 604 - R30 - BMW .....	568,00
175/70 × 13 SR • GOLF - R18 - R11 - HORIZON .....	324,00
185/70 × 14 SR • AUDI 100 - 504 - 505 - TAGORA .....	360,00

SE MONTENT SUR LES ROUES D'ORIGINE

# DES PRIX QUI TIENNENT LA ROUTE

**S.A. ARPALIANGEAS 109 RUE H. COCHENNEC - AUBERVILLIERS - 48.33.88.06**

# LE PUNCH!



# SOMMAIRE

**NOUVEAU !  
CHAQUE MOIS  
8 PAGES DE  
QUARTIERS**

4



**Images d'un Carnaval**  
Photos Y. PARIS  
W. VAINQUEUR

7

**L'Éditorial**  
de Jack RALITE

8



**Un stade au cœur  
de la ville**  
Patricia LATOUR

14

**Mai à Aubervilliers**

20



**Une interprète-guide  
à la poste centrale**  
Patricia LATOUR

22

**Budget 1987  
Fidélité aux engagements**  
Désiré CALDERON

24

**Les artistes accueillent**  
Manuel JOSEPH

26



**La 13ème Nocturne  
cycliste**  
Blandine KELLER

28



**Les gens. Violette  
ou l'espoir**  
Francis COMBES

30

**Le courrier des lecteurs**

32



**La vie des quartiers  
d'Aubervilliers  
(8 pages complètes)**

40



**Nait. Ça  
déménage**  
Régis FORESTIER

41

**Auber-express**

44



**Interview. Didier  
DAEИИICKX**  
Philippe CHERET

46

**Utile, social**

47

**Petites annonces**

**Auber  
villiers**  
MANUEL

Édité par l'Association « **Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers** ». 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction** : Désiré Calderon. **Administration et publicité** : Maria Dominguez.

N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic. Tirage** : 30 000 exemplaires.

# QUEL CARNAVAL!





*Pirates et méduses, princesse Papillon et contrebandiers. Le 1<sup>er</sup> avril dernier dans les rues d'Auber, soudain transformées en décor magique, irréel, coloré, c'était le carnaval. Et quel carnaval ! Des milliers d'enfants ont été pour un jour les animateurs d'une ville soudain basculée dans le surnaturel. Musiques et couleurs, farces et confettis, rires et canulars : les enfants ont emporté leurs aînés — passants de la rue, chauffeurs de bus, parents,*



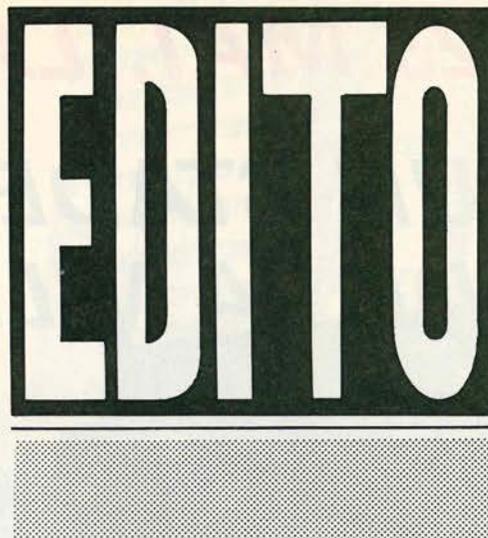
# QUEL CARNAVAL!



*(Suite de la page 5)*

*enseignants, commerçants dans une cavalcade riieuse, mettant au second plan les raideurs de la vie quotidienne, les comportements convenus, toujours un peu standardisés. Et puis il y avait ce char superbe : un dragon à l'immense gueule, aux dents acérées. Cette festivité était signée comme chaque année par le centre de loisirs Solomon animé par Laurent Réa dans le cadre des activités pour l'enfance dont Bernard Sizaire est le maire adjoint.*





---

## LES RAISONS DE L'HOMME

---

**L**e 23 mai prochain nous allons fêter, avec l'inauguration du stade André Karman, une étape sur le chemin que nous avons entamé ensemble depuis tant d'années pour le développement d'Aubervilliers au bénéfice de ses habitants. Cet endroit du centre ville où vous fréquentez aujourd'hui, piscine, gymnase, aire d'athlétisme, terrain du football, logements neufs, bibliothèques, théâtre, crèches, cinéma, Foyer de Jeunes Travailleurs, jeux d'enfants, club bouliste, écoles, cet endroit n'était, il y a 25 ans qu'entrelac de bâtisses souvent précaires et de terrains vagues. Nous avons gagné, un à un, nos droits pour qu'Aubervilliers soit une ville à part entière, une ville faite pour ses habitants. Chacun le sait : oser à l'époque réclamer un stade au cœur de la ville., ou un théâtre, ou une bibliothèque, ou encore des crèches dans une ville populaire, apparaissait comme une aspiration insensée, inaccessible. Pour l'Etat et les gouvernements, il n'était pas envisageable qu'une ville populaire fut une ville à vivre. Toujours il a fallu manifester, agir, lutter. C'est que jamais, à Aubervilliers nous n'avons accepté de renoncer à ces droits, ni de faire marche arrière. N'avons nous pas eu raison ?

Notre expérience commune vaut bien pour cette conquête sociale fondamentale qu'est la Sécurité Sociale, et que nous défendrons encore lors de la journée nationale du 14 mai prochain. C'est à une formidable régression qu'on veut nous engager en supprimant ou en réduisant les droits élémentaires à la santé, à la garantie de la personne contre les risques de la maladie alors que chacun aspire à promouvoir sa propre santé et que la question moderne est le développement et non la remise en cause de la Sécurité Sociale.

Et je le dis nettement, le prétexte du déficit, couvre la volonté de rayer dans les mentalités de ce pays l'idée que les hommes viennent tout simplement, en tant que tels, avant l'argent, avant le profit. Il est insupportable qu'au moment où la bourse triomphe, où l'on affiche profits financiers et plus values en cascade l'on dise : « nous n'avons plus les moyens de garantir le droit à la protection de l'homme, de la femme, de l'enfant ». Rien qu'en faisant contribuer ces revenus du capital pour 12% (comme les salaires) au financement de la Sécurité Sociale, 40 milliards de francs seraient dégagés, soit 2 fois le montant actuel du déficit. Est-ce beaucoup demander ? N'avons-nous pas raison ?

**Jack RALITE**  
**Maire d'Aubervilliers**  
**Ancien Ministre**

REPORTAGE

**23 MAI, LA FÊTE**

**UN STADE AU COEUR  
DE LA VILLE**





**D**émonstrations et tournois sportifs. Spectacles de ballet et de musique. Lâcher de ballons. Descente de parachutistes. Féerie au laser. Feu d'artifice. Grand bal. Le 23 mai, du matin à la nuit tombée, ce sera un véritable festival populaire, sportif et culturel. Une de ces fêtes qui marquera Aubervilliers.

L'événement est original à plus d'un titre. Un stade au cœur de la ville, c'est unique en France. Si réputé pour sa piste d'athlétisme, il symbolise surtout l'émergence de

# 23 MAI, LA FÊTE

il symbolise surtout l'émergence de tout un quartier. Il y a 30 ans, il n'y avait ni stade, ni rues Firmin Gémier et Edouard Poisson, ni centre nautique, ni théâtre, ni gymnase, ni logement HLM, ni foyer de jeunes travailleurs, ni crèche, ni école. Le visage du centre ville, a bien changé. Mais là aussi, un centre comme on en trouve rarement dans le pays.

## UN LIEU VIVANT

Trouver tous ces équipements en plein cœur de la ville relève de l'exceptionnel. Alors que ces terrains auraient pu être l'enjeu de spéculations immobilières — comme c'est le cas ailleurs — la Ville, en s'en rendant propriétaire, parfois au prix de négociations difficiles, s'est donné les moyens de faire du quartier, un lieu vivant pour les gens d'Aubervilliers.

Pouvoir dans le même quartier faire du sport, aller à la piscine, jouer aux boules, sortir au théâtre, au cinéma, emprunter des livres à la bibliothèque, se promener au jardin, faire ses courses est certainement impossible ailleurs.

M. Vuillemin, habitant depuis 1970 dans l'une des tours F. Gémier le dit sans détour : « *Je ne déménagerai pas pour tout l'or du monde. D'ici, je vois tout. Quand il fait beau je déjeune sur le balcon avec ma femme. Je n'ai que la rue à traverser pour jouer aux boules, aller à la piscine. J'assiste aux matchs de foot de ma fenêtre. Ailleurs, je m'ennuierais, ma femme aussi.* » Liliane Fath, qui a tenu une petite épicerie rue Sadi Carnot évoque les évolutions du quartier : « *Quand j'ai pris l'épicerie en 1950, la rue F. Gémier n'existait pas. La rue Chouveroux se terminait en impasse avec au bout une entre-*



Un quartier où on habite, où on



La rue Firmin Gémier percée en 1969 vient d'être remise à neuf.

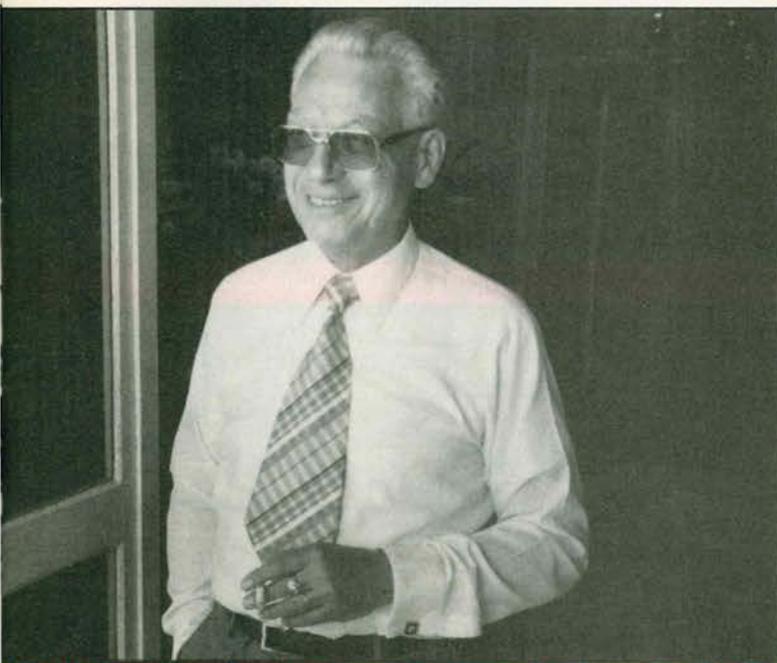
**23 mai, la fête autour du stade André Karman, au cœur de la ville. C'est tout un quartier qu'on inaugure**



Liliane Fath : « *Quand j'ai eu un logement à F. Gémier en 1969, c'était le paradis : on avait une vraie salle de bain avec une baignoire, les WC dans l'appartement. Le jour et la nuit en comparaison du logement que nous avions rue S. Carnot* ».



se défend, où on fait du sport, où on se cultive.



M. Vuillemin : « Quand des amis viennent chez moi et qu'ils voient ce stade en plein centre ville, ils n'en reviennent pas. »



**1960** - Inauguration du gymnase Guy Mocquet

**1960** - La rue E. Poisson est percée et va donner sur l'avenue de la République.

**1962** - Début des travaux transformant la salle des fêtes construite au début du siècle en théâtre.

**1965** - 25 janvier inauguration du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

**1967** - Le vieux stade Léo Lagrange est supprimé. Sur son emplacement les travaux de la piscine démarrent.

**1969** - 26 janvier, inauguration du Centre Nautique.

**1969** - En mai, les trois tours F. Gémier (233 logements) sont achevés.

**1969** - La rue Chouveroux est prolongée jusqu'à la rue E. Poisson. Elle est inaugurée le 2 août 1969 par J. Ralite et prend le nom du fondateur du TNP, Firmin Gémier.

**1970** - La nouvelle caserne des pompiers ouvre ses portes.

**1970** - La cité République (284 logements HLM) est achevée.

**1971** - inauguration du foyer de jeunes travailleurs Eugène Henaff.

**1972** - Construction des airs de jeux du square Stalingrad

**1971-73** - Construction du groupe scolaire Gérard Philippe, François Gémier, Louis Jouvot, rue F. Gémier.

**1975** - Construction de la crèche Éthel Rosenberg, rue A. Karman

**1977** - Le 20 février inauguration de la bibliothèque St-John Perse, du Studio et du Théâtre rénové.

**1978** - Ouverture des foyers pétanques et boules lyonnaises.

**1982** - Juin, fin de la première tranche des travaux du stade : piste d'athlétisme et terrain de foot.

**1986** - Janvier - achèvement des 67 logements HLM de la cité Mandela.

**1987** - Avril fin de la 2ème tranche du stade : tribunes, vestiaires, salle de musculation et d'entraînement, parkings.

**1987** - 6 avril : inauguration du Centre médico-sportif.

**1987** - Mai : Réfection complète de la rue F. Gémier avec plantation d'arbres et aménagement de parkings en épis.

**1988-89** - 3ème tranche du stade : 5 courts de tennis dont 2 couverts.

prise de transport. La rue Poisson était en impasse. Dans le quartier, il y avait des entreprises assez polluantes : Montchallon, en face de ma boutique vendait du suif et à la place d'Aubry, un marchand de cochon. Sur l'emplacement du stade, il y avait des entrepôts et autour du passage Léon qui le traversait des terrains vagues où jouaient les enfants. La vie était parfois difficile. Aujourd'hui il y a tout par ici, aussi bien pour les jeunes que pour les anciens. »

### ÇA NE S'EST PAS FAIT SANS MAL

Tout ce qui a été réalisé ne l'a été

que grâce aux luttes de la population et des élus.

La première des réalisations fut le gymnase G. Mocquet achevé en 1960. Il a coûté 127 millions à la Commune pour seulement 20 millions de participation de l'État. Le percement de la rue E. Poisson réalisé en même temps est resté à la charge de la ville.

Pour la piscine, « ce fut aussi une sacrée bataille », souligne Elie Métivier, Directeur du Service des Sports. « Dès la Libération, les élus intervenaient auprès des pouvoirs publics sur la nécessité d'un plan d'eau à Aubervilliers. Finalement, pas un sou de l'État n'a été donné. Le centre nautique, que l'on visite encore pour la qualité de son archi-

# 23 MAI, LA FÊTE

(Suite de la page 11)

lecture, a été entièrement financé par la Ville et le Conseil Général. » Il en fut de même pour le théâtre. Sous l'impulsion de Jack Ralite, alors Maire-Adjoint à la Culture, la Municipalité en avait inscrit le projet dès 1959. Le 25 janvier 1965, le Théâtre de la Commune ouvre officiellement ses portes dans la salle des fêtes entièrement rénovée aux seuls frais de la ville. Considéré à l'époque comme l'un des plus modernes d'Europe, il est encore aujourd'hui l'un des symboles du nouvel Aubervilliers.

Des problèmes aussi pour la construction de la nouvelle caserne des pompiers terminée en 1969 après cinq ans de démarches pour en faire admettre la nécessité.

Quant au foyer de Jeunes Travailleurs de 260 chambres, il a été construit en 1971 par l'OPHLM en collaboration avec l'OMJA sans subvention d'État.

Le stade est la dernière réalisation du quartier. Bruno Zomer, Maire-Adjoint aux Sports, se rappelle que lorsqu'il a pris le dossier — son premier — en 1971, le projet était déjà au programme depuis longtemps : « La question avait été posée en même temps que la piscine construite sur l'emplacement

de l'ancien stade Léo Lagrange. Ce n'est que quinze ans après des démarches sans ombre auprès de différents Ministres (MM Comiti, Mazeau et Soisson), des pétitions et des manifestations de sportifs que l'État a consenti à subventionner une première tranche. Or lorsque la demande a été faite, il n'y avait qu'un stade. Les sportifs d'Aubervilliers ont alors inventé le foot à 7 afin de pouvoir jouer à quatre équipes au lieu de deux sur le même terrain. »

C'est sans doute cet acharnement qui fait dire à M. Vuillemin : « Je suis gaulliste et croyant, mais j'ai toujours soutenu l'action des élus d'Aubervilliers. Ce que le quartier est devenu suffit à me convaincre. »

## UN STADE POUR TOUS

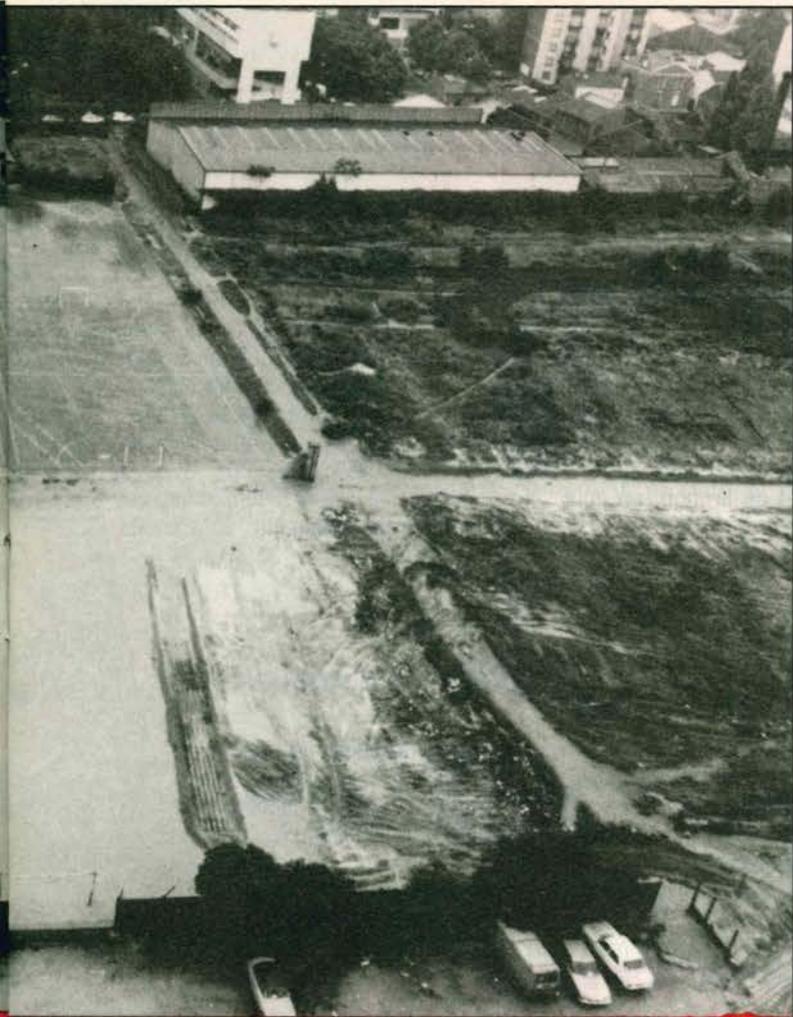
Dès la subvention accordée, les travaux du stade démarrent et en 1982 il est prêt à fonctionner. La deuxième tranche qui consiste à installer les 360 places en tribune, les vestiaires, les salles d'entraînement et de musculation, le centre médico-sportif, le parking vient de se terminer. Jo Dauchy, Directeur-Adjoint du Service des Sports en présente les caractéris-



Hier un terrain vague... Aujourd'hui, un stade en plein centre



**Bruno Zomer** : « Ce stade répond à plusieurs besoins : le sport de haut niveau et pour tous, pour les non sportifs la possibilité de soutenir les équipes d'Aubervilliers. »



la hauteur des besoins sportifs de la ville.



## « LES BEAUX QUARTIERS D'AUBER »

Jean-Pierre et Martine Bastian ont deux garçons de 6 et 10 ans. Depuis 1981, ils habitent l'une des tours Firmin Gémier. « Le logement nous plaît. Puis, dans le quartier il y a tout : l'école en bas de chez nous, la piscine, le square, la bibliothé-

que, le théâtre, le centre Leclerc, le marché de la Mairie, le stade. En plus, notre rue va bientôt être complètement refaite. Cela va presque devenir les « Champs Elysées d'Aubervilliers », les « beaux quartiers quoi ! ».



Photos Willy VAINQUEUR

tiques techniques. « La piste d'athlétisme est la meilleure de la région. Elle est en « résisport », un matériau qui sera utilisé sur les pistes de Séoul aux Jeux Olympiques. Le revêtement du terrain de foot a été choisi pour une utilisation maximum par tous. Aujourd'hui, il ne donne plus satisfaction, ce « stabilisé en schiste » est abrasif, inutilisable en période de gel et de dégel. »

Bruno Zomer connaît ces difficultés : « L'engazonnement du terrain améliorerait les qualités techniques ainsi que le paysage mais il réduit à 20 heures par semaine l'utilisation du terrain. Les footballeurs sont actuellement consultés pour donner leur avis. La décision sera prise par le Conseil Municipal ». Il reste que les sportifs, les scolaires et les individuels (le stade est ouvert à tous) sont très satisfaits de cette réalisation. D'autant que prochainement cinq courts de tennis dont deux couverts vont venir compléter l'ensemble.

La construction de tribunes couvertes va certainement contribuer à populariser encore le sport sur la

ville. De plus en plus de non-sportifs veulent pouvoir soutenir des équipes de haut niveau qui représentent Aubervilliers. Déjà, les jours de match, les tribunes résonnent de la musique de la corne de brume, des bravos, des « ho » de déception. Des habitants du quartier confient qu'ils vont se faire « supporter » de l'équipe de foot.

Ce stade portera le nom d'André Karman qui fut Maire d'Aubervilliers de 1957 à 1984. Une décision prise par le Maire, Jack Ralite, pour rendre hommage à celui qui déclarait le jour de l'inauguration de la piscine : « Cette rue (E. Poisson) qui n'était pas percée il y a quelques six ans est toute entière consacrée à la jeunesse : la bibliothèque, l'OMJA, le théâtre, le gymnase, maintenant la piscine et demain le foyer de jeunes travailleurs, après demain un nouveau stade. »

La jeunesse c'est la vitalité d'Aubervilliers, c'est aussi la caractéristique de ce quartier que l'on fêtera le 23 mai.

**Patricia LATOUR** ■

# OMJA



## FOOTBALL

Le **8 mai** l'OMJA organise un tournoi de foot à Auguste Delaune de 9 h à 12 h en 3 catégories : 13/15 ans, 14/18 ans et plus de 18 ans. Un lot sera offert aux deux finalistes de chaque groupe. Inscriptions sur place le jour même.

## LA TUNISIE EN LAND ROVER

Si vous aimez l'aventure, inscrivez-vous dès maintenant au séjour de l'OMJA qui se balladera entre Tunis et Toujane en passant par Gabès. Des raids en 4 x 4 permettront de rencontrer les Touaregs. Prix entre 4 et 5 000 F en fonction des ressources, comprenant le transport en avion, l'hébergement et les repas du 18 août au 1<sup>er</sup> septembre.

## L'OMJA ET AUBERVACANCES

Préparent ensemble deux séjours pour les 13-17 ans : un camp croisière-voile avec initiation et perfectionnement à la pratique de la croisière et un raid à mobylette pour les « branchés » de la mécanique et de la mob' en août. Inscriptions à l'OMJA.

## CUBA, SI !

Pour participer aux trois semaines de circuit du 15 août au 5 septembre à travers l'île en voyant la Havane, Santa Clara, Trinidad, Santiago, il faut s'inscrire vite à l'OMJA (48.33.87.80). Prix de 6 500 F à 7 500 F en fonction des ressources, paiements échelonnés possibles.

## BASE DE PLEIN AIR

En Juillet, l'OMJA organise des séjours à la semaine (du lundi au samedi) pour les 13-17 ans au bord du lac de Settons avec comme activités : planche à voile, tir à l'arc, tennis, cyclotourisme.

## COUPE CAMILLE

Le groupe de jeunes de Jules Vallès représentera Aubervilliers à cette course de voiliers organisée par PROMOVOILE et financée par le Conseil général de Seine St-Denis à La Rochelle les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mai. Bonne chance à notre équipe.

## CAF'OMJA CAF'OMJA CAF'OMJA



Le groupe **FRIC-FRAC**

## VÉRONIQUE MERVEILLE

Le **samedi 9 mai à 21 h**, elle balladera sa longue silhouette et ses yeux bleus avec un sens de la scène étonnant, « question de look » est sa première chanson enregistrée sur l'album chanson rock 85. Elle possède l'art d'associer les images fortes sur une rythmique faussement africaine. Une jeune chanteuse qui mérite le détour. Entrée : 25 F

## ANNE CLAIRE

Sera au Caf' le **30 à 21 h**. Avec sa voie toute de swing, cette jeune interprète possède déjà un profil de carrière. A voir. Entrée : 25 F.

## YAAS-CO

Le **samedi 2 mai à 22 h**, écoutez et dansez au son du « zézé » : Afro-Rock, Reggae, chaleur des rythmes et des mélodies, c'est l'Afrique au Caf' ! Vous pourrez même manger Africain de 19 h à 21 h 30 pour vous mettre dans l'ambiance. le dépaysement pour 30 F.

## MARIENTHAL

Spécialiste du Hard FM, ce groupe constitué en 1982 s'est déjà beaucoup balladé. Professionnalisme, heavy métal mélodique et percutant de grande classe, aisance sur scène. A voir au Caf' le **16 mai à 21 h**. Entrée : 25 F

## FRIC-FRAC

Un mélange de Salsa, Samba et autre musique Latine. Les chansonnettes des années 60 imprégnées de rythmes exotiques. C'est chaud pour préparer l'été. Le **samedi 23 mai à 21 h**. Entrée : 25 F



Anne-Claire **MARIN**





## 1<sup>er</sup> MAI

C'est le 20 juillet 1889 que la décision fut prise de faire du **1<sup>er</sup> Mai** une fête internationale, une journée où dans toutes les villes du monde, une manifestation rassemblerait les travailleurs sur leurs revendications. Cette tradition se poursuit aujourd'hui et cette journée est officiellement chômée.

Le 1<sup>er</sup> Mai, c'est aussi le jour où l'on offre le muguet, fleur printanière par excellence, symbole du bonheur, associée depuis longtemps aux manifestations.

## 1987 ANNÉE DES ÉLECTIONS PRUD'HOMALES

C'est le **5 mai** que seront closes les inscriptions sur les listes électorales aux conseils des prud'hommes. Ces conseils composés d'un nombre égal de salariés et d'employeurs ont à juger des conflits du travail et seront élus le **9 décembre** prochain. Alors que les salariés sont inscrits par leur employeur, **les demandeurs d'emploi** (privés involontairement de leur emploi) **doivent s'inscrire eux-mêmes au service des élections à la Mairie**. Renseignements au 48.34.91.92. postes 339, 399, 342.

## SÉJOURS DE COURTES DURÉE

Ils sont organisés par les enseignants avec la participation de la Ville. 3 classes en bénéficieront en mai : une de Jean Perrin part à Bury du **4 au 5**, une de Babeuf par à Montreuil le Henri du **10 au 16**, une de Saint-Just part à Bury du **25 au 27**.

## 8 MAI

Pour le 42<sup>ème</sup> anniversaire de l'armistice de 1945, un rassemblement se tiendra à 10 h 45 devant la Maison du Combattant au 166 avenue Victor Hugo, puis des gerbes seront déposées place du 8 Mai 1945. A 11 H, Adrien Huzard, Conseiller Municipal et ancien déporté lira l'appel de l'UFAC à l'occasion de la cérémonie dans le hall de la Mairie.

## CONSOMMATION ALIMENTAIRE



Du **11 mai au 21 juin**, l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques effectuera une étude sur la consommation alimentaire auprès d'un certain nombre de ménages de notre commune. Le collaborateur de l'INSEE qui se présentera sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

## INSCRIPTIONS EN MATERNELLE

Vous avez jusqu'au **15 mai** pour inscrire vos enfants qui entrent en maternelle au Service des Affaires Scolaires au 5, rue Schaeffer. Les enfants nés en 1982, 83, 84 seront prioritaires. Pour l'inscription se munir du livret de famille, du carnet de santé, d'une justification de domicile, du numéro de sécurité sociale des responsables de l'enfant.

## CENTRES DE LOISIRS ÉTÉ 87

Les centres de Loisirs Maternels seront ouverts cet été pour les enfants qui restent ici. Les 5-6 ans des écoles L. Michel, St-Just, Perrin, pourront aller au Clos des Cèdres près de Piscop dans le Val d'Oise. Inscription au CLM du **10 au 20 mai**. Les enfants des autres centres pourront aller à Asnières et Andilly : inscription les **13 et 14 mai**, pour les écoles M. Bloch, Perrin, P. Bert, L. Michel, J. Prévert et les **20 et 21 mai** pour Stendhal, G. Philippe, F. Fromont, St Just et Brossolette. Les tout-petits qui entrent pour la 1<sup>re</sup> fois en maternelle en septembre prochain seront également accueillis. Inscriptions du **20 mai au 10 juin** aux bureaux du CLM : 5, rue Schaeffer.

## BONNE FÊTE

C'est le 31 mai que les mères seront à l'honneur. Auber-Mensuel souhaite une bonne fête à toutes les mamans d'Aubervilliers et à celles qui vont le devenir.

## ÉTÉ 87

Si vos enfants ont entre 4 et 17 ans, ils peuvent partir cet été avec Aubervacances à la mer, à la montagne, à la campagne ou même pour les 15-17 ans en Espagne ou en Grèce. Les familles participent au frais en fonction de leurs ressources. Renseignements et inscriptions : 5, rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

## NOCES D'OR

Le 16 mai, les couples qui ont 50 ans de mariage sont invités à la cérémonie organisée comme chaque année par la Municipalité. Vers 9 h, les voitures qu'ils ont connus quand ils se sont mariés (Deudion bouton - Pakart, etc...) viendront les chercher à leur domicile pour les emmener au 120 avenue de la République. De là, ils se rendront en cortège jusqu'à la Mairie, où le Maire Jack Ralite les accueillera pour la cérémonie dans la salle des mariages. Puis ils se rendront toujours en voiture, au groupe scolaire Jules Vallès où les enfants de la maternelle les recevront. Là, un vin d'honneur leur sera servi ainsi qu'à leur famille. Entre 12 h et 13 h, ils participeront au banquet puis pourront danser au son de l'accordéon de Wally Garcenot. Les photos faites le matin leurs seront exposées à 16 h. Enfin entre 16 h 30 et 18 h, ils goûteront avec leur famille et les personnes âgées des Clubs d'Aubervilliers qui le souhaitent. Une belle journée qui leur rappellera certainement des souvenirs auxquels ils sont attachés.

## BROCANTE D'ÉTÉ



Vous pouvez déjà vous inscrire pour participer à la première brocante d'été qui se tiendra le samedi 20 juin. Elle est ouverte aux professionnels et aux particuliers. Renseignements et inscriptions au 48.34.91.92. Service des Relations Publiques.

# EMPLOI



**COFIN SOFAMEC** vient de prendre possession de ses nouveaux locaux 28, rue de Saint-Denis. Nous reviendrons sur ce transfert dans notre prochain numéro.

## CONTRAT D'APPRENTISSAGE

Jeunes de plus de 16 ans qui recherchez un contrat d'apprentissage, n'attendez pas le mois de septembre, mettez-vous, dès le mois de Juin-Juillet en relation avec la P.A.I.O. qui pourra vous renseigner.

P.A.I.O. : 64, Avenue de la République 48.33.37.11.

## TAXE PROFESSIONNELLE

En 1985, le Conseil Municipal a décidé d'exonérer de taxe professionnelle pendant 2 ans les entreprises créées entre le 1<sup>er</sup> Janvier 85 et le 31 Décembre 86. Pendant cette période 6 entreprises locales ont bénéficié de cette mesure. Elles ont créées ou repris un total de 95 emplois. Le Conseil Municipal du 23 Mars a décidé de reconduire cette mesure pour 1987 et 1988.

## UNE NOUVELLE ENTREPRISE

Spécialisée dans la fabrication de bustes et de mannequins pour la couture, la société « SIEGEL et STOCKMAN » a l'intention de venir s'installer à Aubervilliers. L'entreprise est actuellement située à St-Ouen. Elle installerait ses ateliers, bureaux et dépôts 52 rue Lécuyer dans les locaux laissés vacants par le départ, fin 86, d'Europhane. Le service économique est intervenu pour faciliter l'obtention des autorisations administratives nécessaires. La société emploie 43 salariés.



## TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

Un agent de l'ANPE est à la disposition des travailleurs handicapés à la recherche d'un emploi tous les mardis de 9 heures à midi sur rendez-vous 81, ave V. Hugo. Pour tous renseignements s'adresser à Mme Nadotti en téléphonant au 48 34 92 24.

## STAGES

Le stage de secrétariat - comptabilité - bureautique s'adressant à des demandeurs d'emplois longue durée de plus de 25 ans a pris fin le 9 janvier 1987 au Centre de Formation d'Aubervilliers.

A l'issue de ce stage, 10 personnes sur 15 ont retrouvé un emploi.

## LE « JOB » DE L'ÉTÉ

Etudiants, lycéens... c'est maintenant que se préparent les « jobs » de l'été. Contactez dès maintenant les administrations, les hôpitaux, les grands magasins... La PAIO peut vous aider dans vos recherches (48.33.37.11).

## COURS DU SOIR

Sur 10 auditeurs fréquentant régulièrement le groupe préparant au Certificat de Formation Générale des cours du soir d'adultes, 4 candidats sur 4 présentés au Certificat ont été reçus. 4 autres seront prêts pour la session de Novembre. Félicitations aux lauréats et aux enseignants.

## CONGÉ DE FORMATION

Vous êtes salarié et vous souhaitez bénéficier d'une formation diplômante en : « Bureautique tertiaire », « Mécanique réparation automobile », « Productique », « Informatique industrielle », « Electromécanique », vous pouvez solliciter un congé individuel de formation.

Pour tous renseignements s'adresser au GRETA 2, 44, rue Réchosièrre (Tél. : 43.52.08.81).

## RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Le Centre de Recherche de Rhône-Poulenc va prochainement faire l'objet d'importants travaux destinés à répondre aux besoins du site d'Aubervilliers. Une enveloppe de 110 millions de Francs a été affectée à la rénovation et à la construction de plusieurs bâtiments. Le 23 mars dernier, la Direction du Centre a présenté l'ensemble du projet d'extension à Jack Ralite. Le maire d'Aubervilliers était accompagné de G. Moreau, secrétaire général de la mairie, de G. Del Monte, adjoint chargé des affaires économiques, de J. Grossard directeur de la Plaine Renaissance et de J.P. Cazenave, responsable du service économique. Ouvert en 1953, sur 3 hectares, avec 170 salariés, le centre em-

ploie aujourd'hui 550 personnes souvent gênées par le manque de place et l'imbrication des locaux construits au fil des années.

Une part importante de l'investissement est affectée à la construction de 3 unités destinées chacune aux matériaux, aux services administratifs et aux services sociaux. L'immeuble qui longe la rue de la Haie-Coq doit être rénové pour permettre de dégager 1 100 m<sup>2</sup> de nouveaux laboratoires et accueillir à terme entre 30 et 40 chercheurs supplémentaires. Le plan prévoit en outre une salle de conférence de 150 places, l'entrée du site par la rue de la Haie-Coq, la construction de parkings souterrains... Programmé sur 2 ans les travaux doivent démarrer fin 87.

CONCERTS



Le 5 mai à 20 h 30, se déroulera à l'Église Notre-Dame des Vertus un concert avec au programme : la symphonie n° 98 en si bémol majeur et le concerto en mi bémol majeur pour trompette et orchestre de Joseph Haydn (1732-1809) ainsi que le cantinque de Racine opus 11 et le Requiem opus 48 de Gabriel Faure (1845-1924).

Le 21 mai à 20 h 45, un autre concert se tiendra au Théâtre de la Commune. Il sera consacré à Maurice Ravel (1875-1937). Au programme : sonate pour violon et piano Tzigane, Jeux d'Eaux, les Miroirs, Trio. Chaque spectacle est proposé à 40 F, les deux à 70 F au lieu de 80 F.

Réservations au 48.34.06.06. et 48.34.18.87.

BIBLIOTHÈQUES



A St John Perse (2 rue E. Poisson) l'exposition sur « l'architecture et la fête » commencée en avril se poursuit jusqu'à la fin mai. A Henri Michaux (27 bis rue L. et J. Martin) une exposition d'œuvres de peintres contemporains est présentée sur le thème « Les naïfs et la fête ». A André Breton (1 rue Bordier) l'association « l'Atelier » accueille du 5 mai au 27 juin, l'atelier d'Arts plastiques de La Courneuve. Les élèves du peintre turc Alantar présentent leurs travaux et une grande sculpture collective.



**LE MIRACULÉ** France 1987 de J.P. Mocky Sam 2 : 16 h 30/ 21 h, dim 3 : 18 h, Mar 5 : 18 h 45.  
**FAUBOURG ST MARTIN** France 1986 de J.C. Guiguet. Sam 2 : 19 h, Mar 5 : 21 h.  
**TETE DE TURC** V.O. Allemagne 1986 de G. Wallraff. Mer 6 : 21 h Jeu 7 : 18 h 45, Sam 9 : 16 h 30.

ATELIERS D'ARTISTES

C'est les 16 et 17 mai que les artistes installés à la Maladerie ouvriront leurs ateliers à la population de notre ville. Cette manifestation qui se tient depuis quelques années permet un échange entre les artistes peintres, sculpteurs, photographes, graphistes, architectes — et les habitants d'Aubervilliers. Pour lui donner plus d'ampleur, une exposition présentera leurs œuvres du 16 au 26 à l'Espace Renaudie ainsi que dans dix autres lieux de la ville dont l'OPHLM, la Mairie, le Centre de santé, les Bibliothèques et l'Orangerie.



PROLONGATION AU THÉÂTRE

Devant le succès de la pièce de Marivaux « Les jeux de l'amour et du hasard » mise en scène par Alfredo Arias, les représentations sont prolongées jusqu'au 10 mai. Réservation au TCA, tél. : 48.34.67.67.

**PROMESSE** V.O. Japon 1986 de Yoshihige Yoshida. Sam 9 : 21 h, dim 10 : 15 h 30, mar 12 : 18 h 45.

**MOSQUITO COAST** V.O. USA 1986 de P. Weir. Mer 13 : 21 h, ven 15 : 18 h 45, sam 16 : 16 h 30/21 h 15, dim 17 : 18 h, mar 19 : 18 h 45.

**CHRONIQUE DES EVENEMENTS AMOUREUX** V.O. Pologne 1986 de A. Wajda jeu 14 : 18 h 45, ven 15 : 21 h, sam 16 : 19 h, mar 19 : 21 h.

**L'ARGENT DE POCHE** (petit studio) France 1975 de F. Truffaut sam 16 : 14 h 30, dim 17 : 15 h 30.

**LA STORIA** V.O. Italie 1986 de L. Comencini. Mer 20 : 21 h, ven 22 : 18 h 45, sam 23 : 16 h 30/21 h, dim 24 : 15 h 30/18 h 15, mar 26 : 18 h 45.

**LAPUTA** Allemagne 1986 de H. Sanders-Brahms. Jeu 21 : 18 h 45, ven 22 : 21 h 30, sam 23 : 19 h 15, mar 26 : 21 h 30.

**FUEGOS** France 1986 d'A. Arias (Directeur du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers). Mer 27 : 18 h 45, ven 29 : 21 h, sam 30 : 19 h, mar 2 juin : 18 h 45.

**POUSSIERE D'ANGE** France 1986 d'E. Niermans mer 27 : 21 h, ven 29 : 18 h 45, sam 30 : 16 h 30/21 h, dim 31 : 18 h 45 Mar 2 (juin) : 21 h.

**MARY POPPINS** V.F. (petit studio) USA 1964 de R. Stevenson sam 30 : 14 h 30, dim 31 : 15 h 30.



Mosquito Coast



Photo AÏKIPRESS/Serge GRISSI

## ESCALADE

**Du 1<sup>er</sup> au 22 mai**, le CMA et la FSGT organisent une semaine de découverte et d'initiation à l'escalade. De 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h, les blocs d'escalades seront réservés aux scolaires, de 17 h à 19 h tous les publics pourront grimper. Les scolaires doivent être inscrits par les enseignants au CMA Square Stalingrad (48.33.94.72)

## HANDBALL

Le **3 mai**, l'équipe première du CMA effectue un match retour à Sochaux qui en cas de succès la maintiendra en division nationale. Pour se remettre de ces émotions, les handballeurs organisent leur tournoi Armand Noiret au gymnase G. Moquet **le 28 mai de 14 h à 22 h** avec la participation des équipes masculines de national I PUC, St Maur et féminines de national II, PUC, ACBB, Pontault-Combault.

## RELAIS 200 X 1000 M

Le **samedi 23 mai**, le CMA s'attaque au record du monde du relais 200 fois 1 000 mètres détenu par l'olympique Baugeois. Tous les amateurs sont invités à s'inscrire au CMA au 48.33.94.72. Pour l'entraînement pas de problème, la superbe piste du stade A. Karman est ouverte à tous.



## RANDONNÉE PÉDESTRE

**8 au 10** : trois jours dans les Ardennes en gîte d'étape - 20 km de marche par jour.

**17** : ballade en forêt d'Argonne d'environ 25 km. Départ 7 h en Mairie ou 7 h 05 aux Quatre-Chemins.

**31** : Une boucle de 23 km environ en forêt d'Halatte. Départ Gare du Nord pour Pont Sainte Maxence à 8 h 40, rendez-vous à 8 h 20 aux guichets grandes lignes.

## CLUB CYCLISTE



Le Club Cycliste d'Aubervilliers organise **le 8** de 8 h à 18 h 30, la fête des écoles cyclistes au square Lucien Brun, avenue du Commandant L'Herminier. De nombreuses animations sur un plateau d'évolution sont prévues.

## FOOT BALL

De nombreux matchs se déroulent tout le mois sur les stades A. Karman, du Dr Pieyre et A. Delaune.

**Le dimanche 14 mai de 8 h à 20 h**, le CMA et ses footballeurs FSGT organisent un tournoi toute la journée au stade A. Karman. Les enjeux majeurs : s'amuser au foot dans une ambiance sympa chère à Roger Billaux dont le challenge porte le nom. L'entrée est gratuite et la restauration pourra se faire sur place.

## AÏKIDO

Le **23 mai à 14 h** au gymnase Manouchian se tiendra la coupe technique d'Aïkido à laquelle participeront de nombreux enfants représentant plusieurs équipes de la région parisienne. Le 24 mai, de 9 h à 12 h au gymnase Manouchian, un stage d'aïkido rassemblera plusieurs écoles de la région parisienne.

## LE CENTRE MÉDICO-SPORTIF

Est installé maintenant au stade A. Karman rue F. Gémier. A nouveaux lieux, nouveaux horaires : Visites d'aptitude : Lun, Mer, Jeu, Vend de 17 h à 20 h. Tests : Vend de 9 h à 12 h. Rendez-vous au 48.34.22.80. Les consultations de traumatologie sportive (lundi de 14 h à 17 h) et les soins aux sportifs (Mer 14 h à 17 h) se font toujours au Centre Municipal de Santé.

## AUBERVILLIERS MAIRIE

5 rue Ferragus 93300 AUBERVILLIERS TÉL. 48.33.06.47.

**DANS VOTRE QUARTIER, une BANQUE AU SERVICE DES SPORTIFS.**

Conditions avantageuses offertes aux membres du C.M.A.

Contactez-nous au 48.33.06.47

Quel que soit votre problème, la **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** peut vous aider à le résoudre.

Comme nous croyons dans les relations personnalisées, un interlocuteur privilégié vous attend pour répondre à votre demande.

## FÊTE DE L'AÏKIDO

**Le 10 mai entre 14 h 30 et 17 h 30** se tient la 4<sup>ème</sup> fête de l'aïkido au gymnase Guy Mocquet. D'autres arts martiaux y seront présentés comme le karaté, le kendo, la boxe-taï, le kung-fu ou les armes mais c'est l'aïkido qui sera en vedette avec M.M. Palmier (4<sup>ème</sup> dan), Norbelly (3<sup>ème</sup> dan) et Louzoun enseignant du CMA au Centre Manouchian. Ce sport de défense basé sur l'utilisation de l'énergie de l'attaquant au profit de l'attaqué attire de plus en plus d'amateurs. Ainsi le 10 mai des enfants

et des adultes présenteront cet art qui vise plus à dissuader l'adversaire qu'à l'écraser dans un jeu d'harmonie particulièrement beau à voir. La moitié de la recette des bons de soutien à 20 F à retirer au CMA dans le square Stalingrad, seront remis par Madeleine Cathalifaud, Maire-Adjointe et le Dr Buisson, Médecin Chef du Centre de Santé Municipal, à l'Institut Pasteur pour aider la recherche contre le SIDA. Un geste généreux pour un art martial qui ne l'est pas moins.



## UN CONSEIL ARCHITECTURAL

Vous avez l'intention de construire ou d'agrandir un logement pour vous-même ? Pour vous aider, le Service d'Urbanisme d'Aubervilliers, en liaison avec le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Seine-Saint-Denis met un architecte à votre disposition le 3ème mercredi de chaque mois en Mairie. Prendre rendez-vous au 48.34.91.92 poste 341 ou 48.34.36.44.

## CIRCULATION LE 24 MAI



En raison de la course cycliste, prix du Conseil Municipal prévue de 11 h à 18 h, la circulation se fera à sens unique Bld Faure (de la rue A. Karman à l'Av V. Hugo) et rue E. Poisson (de la rue de la Commune de Paris à la Rue A. Karman). Le stationnement sera interdit, du côté impair de la rue du Pont Blanc, rue Réchossière, Carrefour Cdt L'Herminier, Réchossière, Charron, A. Karman, rue A. Karman, Bd F. Faure (rue A. Karman à av. V. Hugo) rue de la Commune de Paris (de l'Av V. Hugo à la rue E. Poisson), rue E. Poisson.

## LUTTE CONTRE LE BRUIT

Pour supprimer le bruit occasionné par le fonctionnement d'une cabine de peinture à la demande des riverains et de la municipalité, le Lycée d'Enseignement Professionnel J.P. Thimbaud a procédé à des transformations : déplacement de la prise d'air installée rue Trevet qui a été réinstallée sur le toit de son atelier et orientation de cette prise dans la direction où aucune construction privée n'existe et où tout phénomène d'échos est évité. Remerciements au Directeur du LEP pour son écoute et son efficacité.



## STATIONNEMENT

Les 5 et 6 mai, le stationnement sur le parking « PIR » situé au Fort d'Aubervilliers sera interdit afin de permettre le bon déroulement des manifestations d'inauguration de la ligne de métro Fort d'Aubervilliers-Quatre Routes de La Courneuve.

## GAZ DE FRANCE

Gaz de France posera un branchement dans la rue de la Maladrerie. C'est pour cette raison que le stationnement sera interdit du 4 au 7 dans cette rue du n° 16 à la rue L. et J. Martin.

## PARKING A LOUER

Il reste de places de parkings à louer à la cité Mandela, dans le nouveau parking de la rue F. Gémier et dans le quartier de la Maladrerie. Renseignements auprès de Melle Nagiu à l'OPHLM, tél. : 48.33.32.00

## PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

L'Office de H.L.M. envisage de proposer ce mode de paiement aux locataires. Les personnes intéressées par cette facilité peuvent s'adresser à leur gardien.

## LOGEMENTS NEUFS

Les travaux de construction des 60 logements de la rue Emile Augier dans le quartier du Landy vont débuter en Mai et se poursuivront 18 mois.

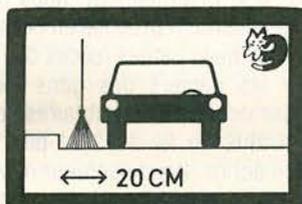
## VILLE PROPRE

Le tonnage des objets encombrants ramassés par le service municipal de la voirie est passé de 461,85 à 559,55 tonnes en 1986 soit une augmentation de plus de 21 %. Le mot d'ordre d'Aubervilliers ville propre porte ses fruits. En mai, des panneaux indiquant « dépôt d'ordures interdit » vont être placés aux endroits de la ville où des objets continuent malgré tout d'être déposés. Pour l'enlèvement de gros objets téléphoner au 48.34.91.92 poste 497 ou 366.



## A 20 CM DU TROTTOIR

Les automobilistes sont invités à laisser la place pour le nettoyage le long des trottoirs. En mai, des panneaux comme ci-dessous seront installés rue S. Carnot, sur une partie de la rue des Ecoles et rue A. Karman.



# UNE INTERPRÈTE A LA POSTE POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE



Mme Schweighoffer, la nouvelle responsable de la poste

**Nouvelle responsable de la poste centrale Mme Schweighoffer a rétabli le poste d'interprète-guide au service de gens en difficulté pour accomplir leurs formalités.**

**Q**uand on a l'habitude de fréquenter la poste centrale, surtout les jours de marché, on connaît bien les files d'attente aux guichets. De plus, pour les étrangers les formalités sont souvent source de difficultés. A l'obstacle de la langue s'ajoute la méconnaissance des procédures de divers actes à accomplir pour affranchir une lettre, émettre ou recevoir un mandat, etc... Ces difficultés rallongent bien sûr l'attente aux guichets. Et parfois, de tous côtés, on s'impatiente, on s'énerve. Une tension bien inutile. Depuis le mois de janvier, la nouvelle responsable de la poste, Madame Schweighoffer a obtenu qu'une interprète tienne une permanence tous les samedis matin. Nous sommes allés voir comment cela fonctionnait. Arrivés vers 8 h 50, nous sommes intrigués par ce monsieur barbu assis devant un bureau en face des guichets juste à côté du minitel. Il n'a rien d'un « monsieur de la poste ». Discrètement, nous nous approchons. Il propose en échange de quelques petites pièces de remplir les papiers des gens mal à l'aise devant les formulaires administratifs ou ne sachant pas très bien écrire. Il est chômeur et vient là de temps en temps pour faire

office d'écrivain public. Visiblement, le fait d'être assis derrière ce bureau suffit pour que des gens viennent presque naturellement le voir, parfois pour un simple renseignement.

## FAVORISER L'INTÉGRATION

Au moment où nous nous disons qu'une personne comme lui ne serait pas de trop à la poste, une jeune femme maghrébine arborant un badge sur lequel on peut lire « INTERPRÈTE » le prie de bien vouloir lui laisser la place puisque c'est là qu'elle travaille. De bonne grâce, il la laisse s'installer et va s'occuper ailleurs, dans une autre administration peut-être. L'interprète, Mme Aït Ahmed, étudiante en troisième cycle de linguistique, peut parler l'arabe et le berbère. Pour elle, cet emploi dépasse le rôle d'interprète : « J'ai été recrutée par l'« Inter-service migrants » qui est en relation avec de nombreuses administrations. Bien sûr je peux traduire deux langues et remplir les papiers des gens qui me le demandent. Mais j'interviens aussi pour favoriser l'intégration des étrangers en les encourageant à se débrouiller seuls tout en les aidant. L'ob-



Mme Aït Ahmed aide aussi les



Photos Yves PARIS

Une interprète pour aider à l'intégration des étrangers



gens du quartier

*jectif est aussi d'avoir plus de relations avec les personnes du guichet pour les aider à comprendre les étrangers, leur comportement, leurs habitudes. »*

### ÉCHANGES ET COMMUNICATIONS

En fait, il n'y a pas que les étrangers qui fond appel à ses services. Un homme en jogging n'arrive pas à appeler l'Allemagne et comme certainement il est plus facile de parler à quelqu'un sans l'obstacle d'une vitre, il s'adresse à Mme Aït Ahmed plutôt qu'au guichet concerné. Alors, elle se lève et l'accompagne jusqu'à la cabine en lui recommandant de composer le 19. Pour les mêmes raisons de facilité de communication, une vieille dame lui demande deux numéros de téléphone à Paris. Notre interprète l'emmène au minitel et lui en dévoile tous les secrets. C'est une bonne élève, attentionnée, car si elle est assise pour le premier numéro, elle fait seule — ou presque — la deuxième recherche et s'en va toute contente en se disant qu'à tout âge on en apprend encore.

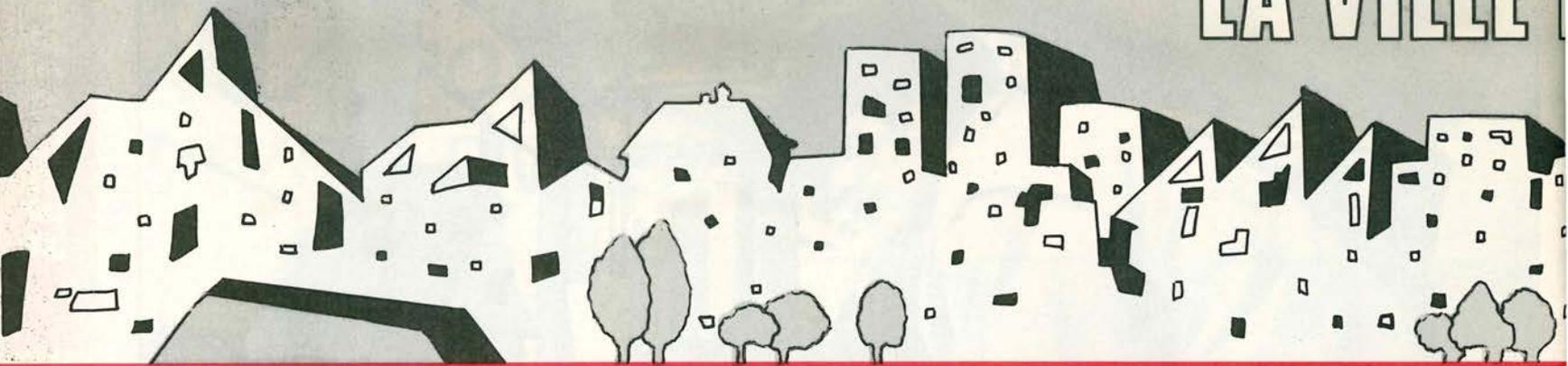
Mme Schweighoffer, passe voir si tout va bien. Elle nous confie : « Cette poste pose quelques problèmes. Beaucoup de monde y passe, la sonorisation est très mauvaise, beaucoup d'opérations y sont effectuées. Les travaux actuellement en cours devraient permettre d'en améliorer le fonctionnement. A terme, il faudrait que les guichets puissent accomplir, chacun, toutes les opérations sans spécialisation. En attendant, cette vacation d'interprète rend de grands services. En fait, elle contribue à humaniser la poste. »

En tout cas, vu l'affluence devant le petit bureau, elle répond à un réel besoin de communication et d'échanges des gens du quartier qu'ils soient étrangers ou non. Et puis, Mme Aït Ahmed « n'a pas les deux pieds dans le même sabot ». Lorsqu'elle constate qu'une queue est trop longue, elle va voir les gens, vérifiant qu'ils attendent bien là où il faut, elle les dirige vers le bon guichet.

La seule chose à regretter est que sa présence se limite à trois heures par semaine.

Mais, on peut souhaiter que cette heureuse initiative aura des retombées ailleurs.

**Patricia LATOUR** ■



## LE VOTE D

# FIDÉLITÉ AUX

**« Malgré les obstacles dressés par la politique sociale et nous continuerons à déclarer Jack Ralite en s'adressant à l'é**

**L**e budget d'Aubervilliers pour l'année 1987 a été adopté en conseil municipal le 23 mars dernier. La majorité municipale l'a unanimement approuvé. Il n'y a pas eu par ailleurs de vote contre. En le présentant au conseil, Jack Ralite a rappelé les caractéristiques essentielles de ce budget tel que ce journal s'en était fait l'écho dans le précédent numéro. Le Maire a particulièrement insisté sur les points suivants :

### LES CHOIX

**1. C'est un budget marqué par près de 9 millions de moyens financiers en moins pour la ville, du fait de la politique de désengagement de l'État.** L'actuel gouvernement on le sait a puisé d'autorité 4,6 millions de francs dans les caisses d'Aubervilliers pour financer le déficit de la caisse nationale de retraite des fonctionnaires. Il a diminué les bases de la taxe professionnelle sans totale compensation. La perte est de 535 000 F. Et de plus sa politique économique contraint les communes à emprunter pour réaliser. Mais alors, elles doivent payer des taux d'intérêts 4 à 5 fois supérieurs à l'inflation. Cette année pour les 45 millions d'emprunt nouveau la perte est de

3 150 000 F. Au total l'État fait subir à Aubervilliers une perte sèche de près de 9 millions de francs. Cela correspond à 4,68 points de fiscalité.

**2. La municipalité d'Aubervilliers ne renonce pourtant pas à maintenir les acquis de la gestion municipale** et à poursuivre celle-ci. « *Nous tenons bon sur notre politique sociale* » souligne Jack Ralite et nous « *continuons les réalisations* ».

**3. Le budget présenté par Jack Ralite et la Municipalité ne fait pas payer aux habitants toute la masse financière** qui serait nécessaire pour compenser les recettes en moins. Le choix a été de tasser certaines dépenses de telle sorte que soient préservés par ailleurs les moyens essentiels nécessaires à l'amélioration de la vie à Aubervilliers et à son aménagement. Ainsi :

► la pression fiscale sera de 2,70 % (exactement ce que le gouvernement a pris pour la caisse de retraite). Avec la progression des bases cela fera 3,40 % en 1987 alors que la pression fiscale était de 6,50 % en 1986.

► L'aide sociale est en augmentation de plus de 15 %.

► Les actions pour la jeunesse,

l'enfance, l'enseignement, les actions pour le sport et la culture et pour le 3<sup>e</sup> âge constituent 78,20 % du budget. A elles seules l'action sociale et l'aide sociale (crèches, foyers, centre d'action sociale) comptent pour 21,25 % du budget.

► Le centre administratif actuellement en construction rue de la Commune de Paris et l'agrandissement du Centre Communal d'Action Sociale continuent. Ils permettront d'améliorer notablement la qualité du service public rendu aux habitants.

► Le développement et l'amélioration de l'habitat et des équipements des quartiers restent l'objectif. Ils sont soutenus par d'importants programmes d'aménagement :

**Au Montfort :** aux équipements sociaux et culturels de la Maladrerie, vont s'ajouter des aménagements d'espaces verts et des équipements pour la jeunesse à Émile Dubois. L'office H.L.M. de son côté continue la réhabilitation de ses cités.

**Au Landy :** construction de 60 logements neufs et d'équipements sociaux et culturels, aménagement d'un espace vert, aide à l'ouverture d'un commerce répondant aux besoins pour les courses quotidiennes, étude sur la future réhabilita-

tion de la cité rue Albinet, **A la Villette :** après l'ouverture du passage Solférino, aménagement d'un jardin à l'emplacement de l'ancienne « dalle » et amélioration du stationnement, etc...

Pour « *approfondir les questions posées et les choix à faire face aux contraintes imposées par l'État* » la volonté du Maire Jack Ralite a été de faire participer tous les responsables communaux à la préparation du budget. Une avancée notable sur les années précédentes. Ainsi plusieurs réunions du bureau municipal, des commissions spécialisées et des responsables de service se sont tenues avant la mise au point définitive du budget. A cet égard, Jack Ralite a tenu à remercier notamment M. Guy Moreau Secrétaire Général de la Mairie. Il évoque aussi la réunion des associations locales le 8 décembre 1986 et la pétition qu'il a lancé et qui à ce jour a recueilli 5 460 signatures (1). Pour autant « *Nous ne nous satisfaisons pas bêatement de ce budget* » a tenu à souligner, avec une certaine gravité, Jack Ralite. « *Nous faisons tout pour satisfaire, avec elle, les besoins de la population. Mais les obstacles que dresse devant nous, comme devant elle, la politique de l'État sont tels que je le dis nettement : tous les besoins à Aubervil-*

**INVITATION**

**SAMEDI 23 MAI**  
**Inauguration du Stade**  
**André Karman**

Par Jack Ralite, Maire d'Aubervilliers Conseiller Régional,  
ancien Ministre  
et le Conseil Municipal

**19 H ~ 24 H**

DÉMONSTRATIONS  
SPORTIVES  
SPECTACLES DANSE  
ET MUSIQUE,  
FÉERIE AU LASER.  
FEU D'ARTIFICE  
GRAND BAL



**16 ~ 28 MAI AUBERVILLIERS MET SES BASKETS**

# DE 8 HEURES A 24 HEURES GRANDS SPORTS ET CULTURE

**8 h - 19 h : Festival du sport**

**8 h - 20 h. Tournoi d'athlétisme.** Tentative contre le record du monde du 200 fois 1000 mètres. Départ du 1<sup>er</sup> concurrent.



**9 h - 20 h. Volley-Ball.** Finale des champions départementaux (gymnase MANOUCHIAN)

**9 h - 11 h. Football** équipe africaine contre l'équipe « Aubervilliers Apartheid non ! » (stade)



**9 h - 18 h. Escalade.** Démonstration et initiation des scolaires le matin. Compétition l'après-midi (stade)

**9 h - 18 h. Spéléologie.** Démonstration et initiation (stade)

**11 h. Inauguration** de la cité Nelson Mandela, rue André Karman.

**14 h - 18 h. Pétanque** grand concours square Stalingrad.

**14 h - 18 h. Simultanée d'échecs à 20 joueurs.** (Terrasse des Tribunes).



**14 h - 19 h 30. Escrime.** Challenge d'Aubervilliers de Fleuret (gymnase Guy Mocquet).

**15 h - 15 h 30 Démonstration de Boxe Française** (Terrasse des Tribunes).

**15 h - 17 h 30. Football-Féminin,** CMA/Villepinte (stade)

**19 h 30. Vernissage de l'Exposition**

« Sport et Cités ». Histoire de la transformation du quartier du **Stade depuis 30 ans.**

**Exposition** des dessins des dix lauréats du concours « je dessine le stade et le sport que j'aime » (salle d'entraînement du stade A. Karman).

**19 h 30 - 24 h 00 nuit de fête.**

**19 h 30 Natation.** Rencontre CMA-TERNEUZEN (Pays Bas) (centre nautique).



**Défilé des sportifs avec l'Harmonie**

## 12 JOURS EN BAS

### DU 16 AU 28 MAI

Volley Ball féminin : Finale fédérale (AS Etoile/CMA/Noisy le Sec)

**Samedi 16 mai de 14 h à 21 h,** gymnase Guy Mocquet

**Football :** CMA réserve/Choisy le Roi et CMA première/Choisy le Roi.

**Dimanche 17 mai, à partir de 13 h 45** stade A. Karman.

**Danse :** Détails graphiques : création de la Cie « Contre-Jour »

Chorégraphie : Odile DUBOC

Musique : Groupe Loupideloupe

**Dimanche 17 mai, 18 heures,** Théâtre de la Commune.

**Débat :** Sport et santé ! Projection d'un film réalisé par le CCAS/IFOREP

Débat : « Quel sport pour quelle santé » avec la participation de :

D<sup>r</sup> Maire, médecin du Centre médico-sportif d'Aubervilliers.

Guy Russot

Anne Le Balleur, professeur d'E.P.S. au CES Gabriel Péri Paris-Dakar 1987 (course à pied)

Brigitte Deydier, triple championne du monde de judo

Pierre Bezault, international de volley Denis CES, entraîneur des espoirs nationaux de volley-ball

Didier Pauwels, Médecin de la Fédération Française de volley-ball

Docteur Koralsztein, qui dédicacera son livre « La santé à l'épreuve du sport »

René Moustard, Président de la Fédération sportive et gymnique du travail

Le groupe de Recherche Sport et Santé à l'école animé par l'INRP.

**Lundi 18 mai à 21 h** au Studio du Théâtre de la Commune.

**Initiation à l'escalade :**

**tous les jours de 9 h à 16 h** pour les scolaires et de **17 h à 19 h** pour tout public, **du lundi 18 mai au vendredi 22 mai** au stade A. Karman (sous l'égide de la Fédération sportive et gymnique du travail).

**13<sup>e</sup> Nocturne Cycliste d'Aubervilliers.**

Avec la participation des plus grands clubs cyclistes de l'Île de France.

# NDE FÊTE POPULAIRE, SPORTIVE TURELLE

**musicale de la mairie au stade.**

**20 h 30. Arrivée du 200<sup>e</sup> concurrent** du relais 200 fois 1000 mètres et entrée du défilé sur le stade.



**20 h 45. Descente de parachutistes et lâcher de ballons.**



**21 h. Allocution de Jack Ralite, Maire d'Aubervilliers, ancien Ministre.**

**21 h 35. Grand spectacle sportif,** Démonstrations d'**AIKIDO**, de **JIU SITSU**, de Judo, de canne, de boxe française.



Spectacles de gymnastique artistique, de gymnastique féminine et d'escrime ancienne.

**22 h 30. Danse contemporaine.** Une création de la « compagnie contre-jour ».

Chorégraphie d'Odile DUBOC et Michèle MENGUAL avec la participation des danseurs du CMA.



**23 h. Féerie au Laser et feu d'artifice.**

**23 h 15. Grand Bal** Avec l'ensemble « Le bal de la Contemporaine » (rue Edouard Poisson).

## SKETS (16-28 MAI)

**Mardi 19 mai, 19 heures,** quartier Jules Vallès.

**Escrime :** Prestigieuse rencontre d'escrime opposant les meilleurs tireurs du CMA à une sélection de Champions de France, internationaux d'escrime dont Philippe OMNES et Pascal JOLIOT, médaillés aux J.O. de Los Angelès, P. CONSCIENCE vice Champion d'Europe 1984, P. LOTHÉLIER (championnat du monde 1984), Y. HOCINE finaliste à la coupe du monde 1985.

**Mercredi 20 mai, 21 heures** gymnase Guy Mocquet.

**Festival cinéma de l'Aventure :** Grande soirée cinématographique de gala, **Judi 21 mai, à 21 heures,** Théâtre de la Commune.

**Athlétisme :** Rencontre internationale franco-canadienne.

Sélection CMA - COA face à « Les vainqueurs de Montréal » et avec la participation de nombreux athlètes de haut niveau.

**Vendredi 20 mai, à 20 h,** stade A. Karman.

**Cyclisme :** course d'attente sur circuit Organisée par le Club cycliste d'Aubervilliers.

Boulevard Félix Faure. **Dimanche 24**

**mai à partir de 13 heures.**

Natation. Coupe André Karman au centre Nautique. **Dimanche 24 mai à 15 heures.**

Tournoi-Football : CMA - FSGT (Tournoi Roger Billaux)

**Dimanche 24 mai de 8 h à 20 h.** Hand-Ball : Tournoi : CHALLENGE NOIRET

Avec la participation : Féminine : PUC - ACBB-Pontault-Combault (Nationale II et CMA).

Masculine : PUC LIVRY-GARGAN, SAINT-MAUR (Nationale I)/CMA (Nationale III).

**Judi 28 mai, 8 h à 20 h** gymnase Guy Mocquet.

L'inauguration du Stade André Karman et la fête sont organisés  
avec le concours des entreprises et sociétés suivantes :

**SYLVAIN JOYEUX**

61, rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS

**ENTRA**

104, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

5, rue Ferragus - 93300 AUBERVILLIERS

**CARMINE ET Cie**

79 à 89, rue Henri Gauthier - 93000 BOBIGNY

**SAEP**

117-119, Avenue Victor Hugo - 92100 BOULOGNE

**WETROK**

1, rue Wagner - 93130 NOISY LE SEC

**ERAMOD**

8, Avenue du Pdt Roosevelt - 93360 NEUILLY PLAISANCE

**S.C.M.M.S.C.**

28, rue de la Convention - 93120 LA COURNEUVE

**SOPARECO**

18/20, rue R. Schumann - 94220 CHARENTON



## U BUDGET

# ENGAGEMENTS

**L'État nous tiendrons bon sur notre propos de réaliser pour Aubervilliers, »  
ensemble des élus au conseil municipal.**

liens ne sont pas satisfaits. Et c'est pourquoi nous cesserons d'agir avec la population, afin de réaliser partout où c'est nécessaire des avancées nouvelles. Il y a encore de grands pas à faire ».

### LE DÉBAT

Au nom du groupe socialiste M. Vincent se félicite des « propos et des explications clairs et précis » de Jack Ralite. Il « approuve les orientations du budget présenté ». Il renouvelle « sa solidarité de gestion » avec la Municipalité d'Union. Malgré les « pressions » de certains de ses amis dont il fait part, il constate que les orientations définies par Jack Ralite sont celles « du respect des engagements ». Il se demande si le budget ne pourrait pas être voté plus tôt dans l'année, en janvier par exemple. M. Boyer, au nom du groupe UDF déclare que « tout le monde ne peut qu'être d'accord avec les objectifs définis » et qu'il est « bien obligé de reconnaître le désengagement de l'État ». Pour autant il trouve l'investissement « assez faible » tout comme « l'autofinancement brut de la commune » pour rembourser les emprunts. Lui aussi aurait préféré un vote du budget plus tôt dans l'année.

M. Labois, au nom de son groupe, reconnaît que l'imputation à la commune de 4,6 millions de francs « est un transfert de charges », de même que l'allègement de la taxe professionnelle sans compensation pour la commune. Mais il en conclut que les difficultés financières actuelles sont de la faute de la commune.

Cette affirmation lui attire une vive réaction de Jean Sivy, maire adjoint à l'urbanisme et au logement : « ces propos me font penser à ceux de M. Balladur quand il déclare que les communes vivent au-dessus de leurs moyens. Alors que tous les maires de France, quelles que soient leurs tendances, s'élèvent contre ce désengagement de l'État, votre comportement (il s'adresse à M. Labois) au lieu de prendre fait et cause pour la commune et sa population, consiste au contraire à l'accuser des difficultés financières que lui impose l'État. Et bien nous, nous n'accepterons pas cela, et nous faisons face en nous rangeant du côté de la population d'Aubervilliers. »

**Jean Victor Kahn**, maire adjoint à la vie de quartier, fait valoir à MM. Vincent et Boyer que le vote en mars du budget plutôt qu'en janvier était dû au fait que « nous ne connaissons les éléments budgétaires de l'État que fin février. » Ce délai a été utilisé pour organi-

ser la concertation avec les responsables de tous les services communaux, poste budgétaire par poste budgétaire. « Cela ne retarde pas le bon déroulement de la gestion municipale. »

**Roland Taysse** maire adjoint à la jeunesse interpelle MM. Boyer et Labois : derrière leur critique sur le déséquilibre entre les frais d'investissements et de fonctionnement, « il y a en fait la menace ou d'augmenter chèrement les impôts locaux pour faire payer à la population les sommes confisquées par l'État, ou alors dites moi, où vous auriez coupé : dans l'aide sociale ? dans les activités pour l'école ? dans les activités pour la jeunesse ? la santé ? dans le secteur enfance ? Pour nous le budget ne sera jamais un moyen de gérer la crise en la faisant payer aux habitants ».

**Carmen Caron** montre notamment que « si les taux d'emprunts pour l'ensemble de la dette, respectaient le niveau de l'inflation, la Ville bénéficierait de 2 milliards de centimes d'économies. »

### LA POLITIQUE POLITICIENNE : NON !

Il est 23 heures. Le budget est mis aux voix. Les groupes communistes et socialistes et le conseiller PSU votent **pour**. Les groupes RPR-UDF et le groupe de M. Labois

s'abstiennent simplement. Il n'y a aucune voix contre. Le budget est adopté.

Jack Ralite note alors que « malgré tel ou tel propos venu des rangs de l'opposition, personne n'a voté contre ce budget ». Il s'adresse de nouveau à tous les élus, quelle que soit leur appartenance : « le vote du budget est un acte politique, mais vous le savez, je n'entends par la politique au sens politicien, mais dans une conception qui considère les citoyens comme des acteurs des choix à faire. Dans ce conseil, la pratique est pour moi celle du débat transparent, mais dans une loyauté absolue au service de l'intérêt général et dans l'action pour le bien de tous. Je suis décidé avec mes collègues en nous battant aux côtés de la population, à continuer ce que nous faisons avec la jeunesse, avec la population, comme au Landy, avec les employés municipaux pour défendre et améliorer le service public, avec les travailleurs d'Aubervilliers pour lutter contre le chômage et favoriser le développement économique de la ville, l'amélioration de son habitat et de son cadre de vie. Et cela avec la participation de tous. Ce qui, pour moi, veut dire une autre façon de faire de la politique, une façon d'être fidèle à nos engagements de 1983 ».

**Désiré CALDERON** ■

# L'ENTRÉE DES ARTISTES EST AUSSI CELLE DU PUBLIC

**P**our la septième année consécutive, les artistes de la Maladrerie cèdent leurs ateliers au public, quittent leur lieu de travail en l'ouvrant à tous les 16 et 17 mai. Dressons rapidement l'historique de cette initiative, unique en son genre dans le rapport qui s'y établit entre artistes et ville d'accueil de ces artistes :

**1981**, quatre ateliers seulement mais déjà le désir de rencontrer plus largement Aubervilliers : le moyen le plus simple consiste à faire pénétrer la ville dans les ateliers pour que sa population soit témoin d'un travail artistique et le garde en mémoire afin pourquoi pas de colorier la commune, ses squares et ses cités.

**1984**, « *l'Art au lavoir* » (prise de possession d'un lieu désaffecté) et les Portes Ouvertes attirent plus de 3 000 personnes, grand moment d'un type de rencontre rare et pourtant devenu rituelle.

**1985**, « *Banlieus' arts* » ou un pas de plus vers le public populaire « *encore trop souvent tenu en lisière* » des manifestations artisti-

ques selon Guy Dumélie, Adjoint au Maire délégué à la Culture : à l'ouverture des ateliers s'ajoutent des œuvres en extérieur implantées partout dans la Maladrerie durant le mois de mai.

**1986**, année marquée par l'avènement de treize nouveaux ateliers ainsi que par la mise en service d'un centre culturel pourvu d'une salle polyvalente, *l'Espace Renaudie*, lieu d'exposition privilégié.

**1987**, c'est maintenant : Gérard Drure, qui dirige le service culturel, avance quelques idées pour enrichir cette fête des arts plastiques : fort d'une expérience de 6 ans, il estime en effet que cet événement doit en être vraiment un puisque « *les ateliers s'ouvrent, se révèlent et sont visités, mais trop souvent quasi-clandestinement par un réseau d'initiés parisiens. Une ouverture à la ville doit avoir une dimension réellement populaire qui jusqu'à présent a pu lui faire défaut.* » Aussi une exposition collective aura-t-elle lieu à l'espace Renaudie du 16 au 27 mai, son inauguration permettant à un public



Guela Tsouladzé dans son atelier

**Du 16 au 27  
mai, les  
artistes  
plasticiens de  
la maladrerie  
exposent et  
invitent le  
public  
d'Aubervilliers  
à la rencontre  
et au dialogue**



Eucaris Sanchez Riveira et Pascal Teffo



Sculpture de Wong

non-initié de découvrir les ateliers qu'il aimerait par la suite visiter. De plus, les accrochages seront multipliés dans toute la commune ; Aubervilliers dans son ensemble, et non plus la seule Maladrerie, sera investi d'œuvres. Tous les lieux publics disponibles seront mis à contribution : cliniques, services municipaux, poste, agence des télécoms, Loisirotel, etc...

Ces propositions, pour bien se rendre compte de l'ampleur que l'on souhaite donner à la manifestation. Guéla Tsouladzé, jeune peintre installé depuis un an dans la dernière tranche n'a pas encore connu l'expérience des Portes Ouvertes mais est tout à fait conscient du manque de contact entre population d'artistes et population de non-artistes. Tout comme Pascal Teffo et Eucaris Sanchez.

**« FAIRE VENIR  
LES PARENTS  
APRÈS AVOIR ÉTÉ  
ASSIÉGÉE PAR  
LEURS ENFANTS »**

Riveira, couple de peintres, eux-aussi récemment installés. Pendant un an, ils n'ont entrevu que les enfants de leurs voisins, « les gos-

ses, omniprésence parfois infernale » pour reprendre les mots, en fait très amicaux de Pascal Teffo. Mélik Ouzani a déploré le manque de formation en matière artistique des enfants, lors de la réunion de plasticiens du 6 avril. Les gosses de la Maladrerie auront peut-être une approche vivante de ce qu'est le travail artistique, qui palliera ainsi à cette lacune de l'enseignement : c'est déjà là un point positif. Pour faire éclater le réseau des « cultureux », pari essentiel, une manifestation de 48 h semble condamnée à des résultats limités : « Deux jours, c'est bien trop court pour déclencher un mouvement et instaurer ce qui n'existe pas » souligne Guéla Tsouladzé.

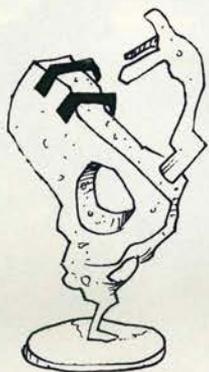
Clément, sculpteur habitant la Maladrerie depuis plusieurs années, a pu constater que pendant les Portes Ouvertes « une fréquentation populaire et diffuse sur tous les quartiers d'Aubervilliers dépendant essentiellement du travail préparatoire effectué pour prévenir la population, du Fort au Landy ».

Clément a dressé ses propres statistiques et en a déduit que 600 à 1 000 personnes visitaient les ateliers du cœur de la Maladrerie, que ces visiteurs se composaient de 60 % d'albertvillariens pour 40 % de plus ou moins professionnels.

« Equilibre minimal si l'on considère que sont d'abord touchés par les Portes Ouvertes la Maladrerie et ses environs directs ». Le désir d'une vraie rencontre avec la population tiraille aussi bien l'ancien que le nouveau venu, mais les conditions de cette rencontre sont différemment senties : les plasticiens de la Maladrerie ne forment pas une école esthétique, ils ne sont eux-mêmes unis que géographiquement, « liés par l'architecture » pour Guéla Tsouladzé. Comment concilier des préoccupations artistiques divergentes et les moyens restreints dont dispose une municipalité en vue d'un dialogue direct avec toute la population ? Là est la question que pose l'expérience des Portes Ouvertes, et, plus largement celle d'une implantation d'un fort pourcentage d'artistes dans un environnement populaire, dans une cité.

La réponse viendra avec le temps, de l'avis de tous les intéressés. Pour un ami de Guéla Tsouladzé présent durant l'entretien, « le risque pris par Ralite sera payant, à plus ou moins long terme le défi sera gagné, il l'est déjà de toute façon puisque la Maladrerie existe. » Cette cité-pilote est initiatrice d'expériences victorieuses car originales.

**Manuel JOSEPH** ■



# NOCTURNE CYCLISTE D'AUBER

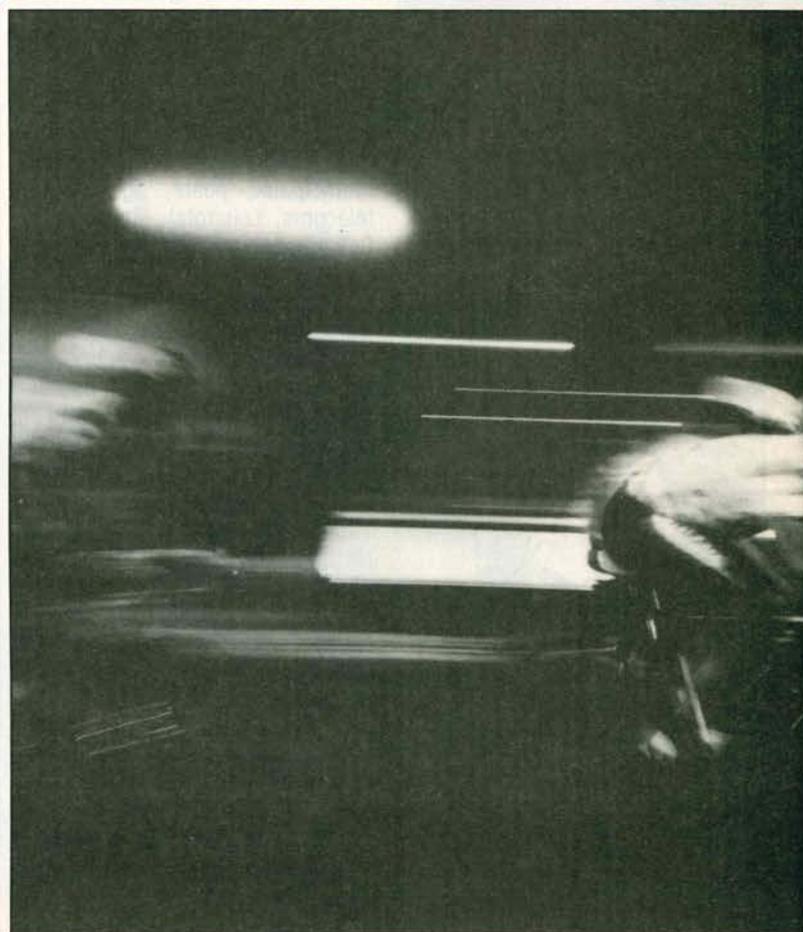
## BATTAGLIA BATAILLERA ET LA ROUE TOURNERA

**D**ix mille personnes dans la rue ou aux fenêtres : de toutes façons, une sonne à ne pas pouvoir regarder tranquille les Enfants du rock. Plus de 150 cyclistes qui tournent à des moyennes de 46, 47 km/h pendant deux heures et demi. Les merguez-frites. A chaque tour, la proclamation du gagnant et les annonces de primes offertes par les commerçants locaux. Une ambiance de kermesse. La 13<sup>e</sup> course nocturne organisée par le « CMA 93 », le Club cycliste d'Aubervilliers, et la Municipalité, aura lieu cette année le 19 mai. Elle s'appelle « Grand prix du Conseil Général de Seine-Saint-Denis » en raison de l'aide particulière portée par l'Assemblée départementale à ce Club qui a une bonne équipe en première catégorie, pour développer la pratique sportive de haut niveau.

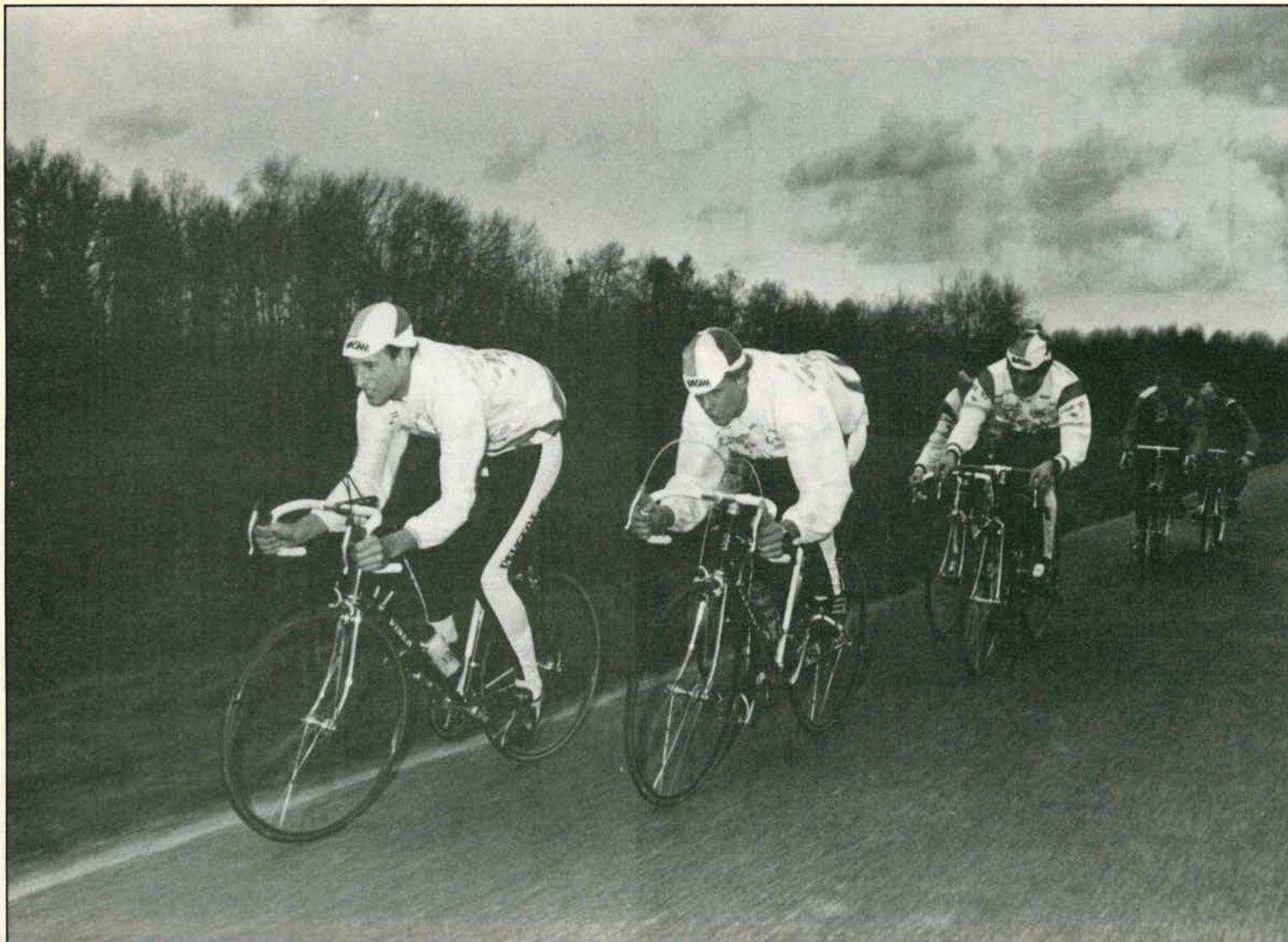
Très prisée des coureurs venant de toute l'Île de France et de province, la nocturne a été remportée l'année dernière par l'Australien Cooper, du CMA 93. La victoire restera-t-elle à Aubervilliers cette année ? Nous avons demandé à Patrice Battaglia, jeune coureur de première catégorie, si on pouvait pour ça compter sur lui et ses copains du Club. « Bien sûr qu'on va tout faire pour gagner encore cette année ! les sept derniers tours en solo de Cooper l'année dernière, c'était du beau travail. On est une bonne équipe, on s'entend bien. Moi, ce sera la 3<sup>e</sup> fois que je participe à la nocturne. La première fois, je me suis échappé à trois tours de la fin, mais le peloton m'a rattrapé au dernier. La deuxième, c'était la méforme pour moi, j'ai dû être opéré de l'appendicite quelques jours après la course. Cette fois-ci, je voudrais bien gagner, à Auber je suis comme chez moi, je connais chaque coin de rue. Quand on voit le public aussi nombreux, quand on entend les cris, les encouragements, on se défonce, on se vide complètement. Au vélo, si tu veux des résultats, il faut savoir souffrir. Les meilleurs sont ceux qui peuvent aller le plus loin dans la douleur. » Des paroles que je n'attendais pas



Patrice Battaglia : « Savoir souffrir »



**Dix mille spectateurs autour de 180 cyclistes qui tournent à 47 km/h pendant deux heures et demi, le 19 mai : c'est la 13<sup>e</sup> course nocturne organisée par le CMA 93.**



Photos Hugues BIGO

**Montesi, Mac Donald, Javalet, Stoessel : qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige**

de la part de ce beau gosse de 23 ans, à l'air doux et au sourire timide, arrivé confus au café où nous avons rendez-vous parce que sa carte bleue, périmée, venait d'être avalée par le distributeur automatique ! Au fait, et les sous, dans l'affaire ? « Les coureurs, me dit Patrice aiment bien la nocturne parce qu'on peut gagner pas mal de primes. Ça compte pour les gars qui, comme moi, n'ont qu'un travail à mi-temps pour pouvoir s'entraîner tous les jours, ou se débrouillent comme ils peuvent avec l'aide des parents.

Car le vélo, ça coûte cher, mais ça ne nourrit pas son homme, à part quelques vedettes, une ou deux par pays. Un gars qui court le tour de France jusqu'au bout peut se retrouver avec moins de 10 000 F ! Alors, les 2 000 F de primes qu'on peut gagner à la nocturne, c'est bon à prendre ! »

### **170 KM D'ENTRAÎNEMENT PAR JOUR**

En attendant, il faut s'entraîner : 150, 170 km par jour, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il gèle. Mais cet

après-midi d'avril, il faisait soleil sur les routes tranquilles de Seine et Marne où le photographe et moi suivions l'entraînement de Patrice et de cinq coureurs du CMA 93 de première catégorie : les trois australiens Mac Donald, Cooper et Montesi, l'irlandais Kimsella, l'albertivillarien Stoessel et Stéphane Javalet qui est permanent du Club et entraîneur de l'équipe. Au début c'était la franche rigolade : « Riez pas, criait le photographe en anglais, c'est dur, le vélo ! ». Hilarité accrue évidemment par la tentative de garder son sérieux le temps d'un dé clic... Deux heures plus tard, dans le vent froid et la pluie qui commençait à tomber, il n'y avait plus à demander de tenir la pause.

### **SAVOIR SE PLACER**

Le lendemain au café, avant de repartir à nouveau, Patrice me parle de ses coéquipiers : « J'ai beaucoup appris avec Stoessel, un phénomène, une force de la nature qui a gagné Paris-Briare, Paris-Romorantin, Cezanne-Epernay, Rouen-Gisors... et ce n'est qu'un

échantillon de son palmarès. En montant en première catégorie, je ne connaissais rien du métier : l'importance de l'hygiène de vie, et le côté tactique du vélo. Par exemple quand il fait du vent et que le peloton est en éventail, si tu n'es pas dans les premières « bordures », c'est fini, la course est jouée. Il faut donc savoir se placer, et quand l'un de nous est bien placé, toute l'équipe roule pour lui. Un gars comme Mac Donald, deux fois champion junior d'Australie et qui vient de finir 6<sup>e</sup> à Londres dans la Winston Canton Road Race, sait faire ça. Il n'a pas peur d'aller dans les roues ».

Fera-t-il du vent le 19 mai ? Les conditions météo ont leur importance ! « Dans un petit circuit comme celui de la nocturne, explique Patrice, il y a plus d'opportunités pour attaquer. Seulement, on peut aussi être à la merci d'un coureur qui profite du travail et se faire coiffer au dernier moment ». Nul doute, ça voudra le coup d'être sur le parcours (départ, Rue du Commandant L'Herminier, rues D. Casanova, du Pont-Blanc et Réchosière) le 19 mai.

**Blandine KELLER** ■

# lesgens

Vus par

Francis COMBES

## Violette ou l'espoir

**V**iolette n'est pas une petite fleur fragile. Du moins, ce n'est pas l'impression qu'elle donne. Violette est une jeune femme qui respire la vie et la bonne humeur. Et elle a l'air de savoir ce qu'elle veut. On dit que les violettes sont symbole de modestie et de simplicité ; elle, elle dit volontiers qu'elle est une jeune femme comme il y en a tant et elle ajoute, (vous voici prévenus...) qu'elle ne tient pas beaucoup à ce qu'on parle d'elle.

Mais, justement parce qu'il y a beaucoup de jeunes femmes qui vivent la même situation que Violette, il faut parler d'elle.

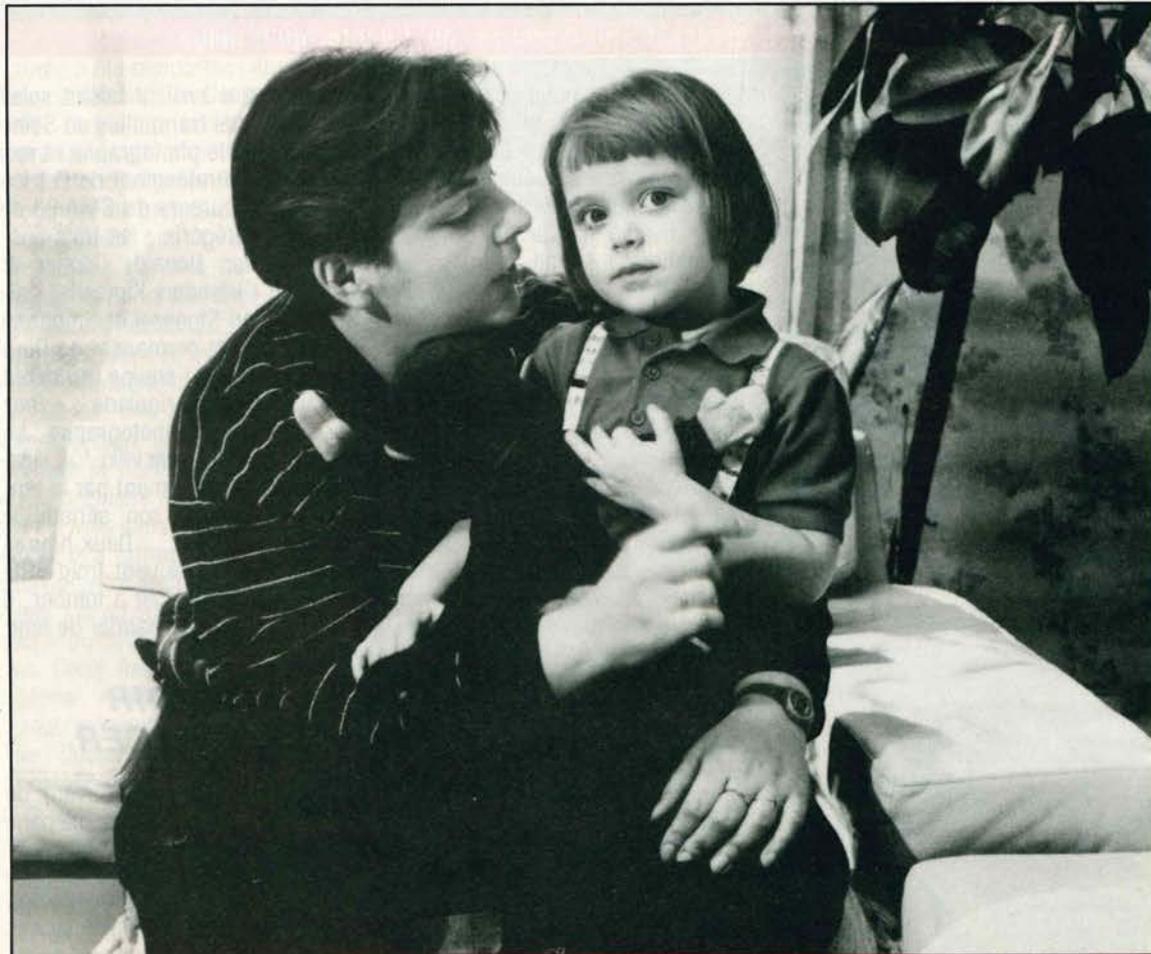
Avant de la rencontrer, je ne savais rien d'elle, ou presque. A peine l'avais-je vue témoigner dans le film tourné pour la préparation de la Rencontre sur l'emploi des jeunes, le 18 mars dernier à l'Espace Renaudie. Elle parlait avec ses mots à elle. Elle parlait pour elle, mais aussi un peu pour les 1 500 jeunes d'Aubervilliers qui sont au chômage et pour tous ceux, condamnés aux petits boulots, qui vivent comme l'oiseau sur la branche. Violette s'appelle aussi Violeta. Elle est d'origine Yougoslave. C'est au moment du grand tremblement de terre qui ravagea la ville de Skopje que ses parents, en 1963, décidè-

rent d'émigrer pour la France. Aujourd'hui elle est mariée avec Victor, Victor Stefanovic, un jeune d'origine yougoslave lui aussi et qui lui aussi travaille dans la confection, avec son oncle.

A la Yougoslavie, elle se sent attachée par l'amour du pays, par la langue qu'elle parle et par la famille qui continue d'y habiter.

Mais c'est dans le 11ème, du côté de la République, qu'elle a passé son enfance. Ses amis sont en France, elle parle et pense en français et c'est en français qu'elle rêve. Elle se sent Française et dit d'ailleurs qu'elle ne se voit pas vivre ailleurs.

***Au début on a un grand espoir : travailler, s'assumer, se prendre par la main. Vivre dignement tout simplement...***



Violeta avec sa petite fille Lara



Francis Combes  
Aubervilliers

Pourtant, dans ce pays qui est le sien, comme des milliers d'autres jeunes de toutes origines, elle se demande parfois si elle n'est pas de trop.

Violette a une formation de secrétaire médicale. Mais vouloir travailler aujourd'hui semble trop demander. Pendant trois mois, elle a fait un TUC à l'Hôpital Beaujon. Et « faire un TUC », dit-elle, « c'est servir de « bouche trou ».

En ce moment elle est en SIVP dans une entreprise de nettoyage industriel à Aubervilliers.

« Tous ces sigles barbares qu'on utilise pour appeler l'emploi des jeunes, moi ça me tue... » dit-elle. « Travaux d'utilité collective (TUC), Stage d'initiation à la vie professionnelle (SIVP), Stages d'adaptation au Travail... toutes ces appellations servent à cacher la réalité... On parle de stages, en vérité c'est une formule pour favoriser les employeurs en leur permettant d'utiliser une main d'œuvre vraiment pas chère pour une charge de travail comparable à celle d'un salarié normal. Parfois même supérieure, parce que, souvent, les jeunes en stage ont l'espoir que s'ils

font de leur mieux on les gardera... »

En parlant de la situation des jeunes, Violette s'anime, elle se mettrait presque en colère. On la sent qui se révolte. « Le pire, explique-t-elle, c'est l'espoir. Au début, on a un grand espoir ; on a l'espoir de travailler, de s'assumer, de se prendre en main. Et peu à peu cet espoir se transforme, ce n'est plus simplement que l'espoir d'exister, de pouvoir vivre au moins dignement. »

« En 1968 », m'explique-t-elle, il y a eu une certaine révolution... les jeunes d'hier avaient beaucoup de rêves, beaucoup d'espoirs ; ils voulaient une société nouvelle. Il y avait un désir de liberté, d'autonomie... Aujourd'hui, nous, on rêve seulement de vivre normalement. Avoir un boulot, un numéro de sécurité sociale, un « chez-soi », rentrer dans la norme... c'est l'unique espoir. Le métro-boulot-dodo que la génération de nos parents rejetait, surtout dans certains milieux, c'est ce à quoi on aspire ; parce que ça nous est refusé. On rêve presque d'être comme tout le monde... »

Elle dit « presque »... comme quoi on ne déracine pas si facilement l'espoir.

Pour me parler de cette vie à la petite semaine qu'on fait aux jeunes, Violette m'a tenu un vrai discours. Ce qui ne doit pas être dans ses habitudes. Puis elle ajoute, un ton plus bas, un peu comme si elle voulait remettre les choses à leur place et pour que je comprenne bien :

« Ce problème du chômage des jeunes... moi, ça me travaille ».

(La langue a parfois comme ça, sans qu'on y prenne garde, de ces images qui font mal).

Cela fait à peine trois ans que Violette est à Aubervilliers. Quand ils se sont mariés, son mari et elle n'ont pas réussi à louer de logement sur Paris. Si elle s'est trouvée dans cette ville de la banlieue ouvrière c'est un peu par hasard. Mais elle s'acclimate bien. Elle a rencontré des gens qui l'ont aidée, à la PAIO notamment (Encore un curieux sigle qui signifie Permanence d'Accueil, d'Information et d'Orientation des jeunes)... Et la ville lui est devenue plus familière. Aujourd'hui, Aubervilliers paraît ne

pas avoir de secrets pour elle et déjà elle peut dire qu'elle « aime bien »... Ce qui n'est pas mal car, on le sait, souvent les nouveaux venus restent longtemps avant d'appivoiser leur ville...

Pendant que Violette me parle, sa petite fille, une blondinette à la langue bien pendue, vient nous rappeler qu'elle est là.

« Elle, je veux qu'elle travaille bien à l'école... Je crois même que je serai une maman sévère », me confie Violette.

Mais pour l'instant, la petite Lara, trois ans, a l'air de s'en moquer.

« Mon espoir, c'est elle » ajoute Violette.

La petite s'approche, comme pour narguer le monsieur qu'elle ne connaît pas et, très sérieuse, elle déclare : « Tu sais, moi j'ai dessiné un joli soleil très beau ! » Dehors, c'est l'une des premières belles journées du printemps. Le soleil justement joue à cache cache avec la pluie. Dans le parc de cette cité du Pont Blanc se dressent des peupliers qui paraissent toujours aussi jeunes et droits.

**Francis COMBES**

# CORRIER



## EN LISANT BLANDINE

J'ai aimé le reportage de Blandine Keller sur le sport à Aubervilliers. Nouvelle venue dans la commune j'y ai découvert de nombreuses possibilités de m'inscrire à une activité et surtout une « ambiance » qui m'a donné envie de rencontrer ces sportifs. Par ailleurs votre journal est très bien. On y apprend beaucoup de choses sur la ville et on y découvre des gens. Merci et continuez.

**Melle Annie Dargaud**  
**Bld Félix Faure**

## IMPÔTS

J'ai lu l'appel au Maire, Monsieur Ralite au sujet des finances locales. Je trouve la démarche très généreuse. Mais je suis sceptique. Modifier la taxe d'habitation en tenant compte des ressources des ménages ne risque-t'il pas de faire payer, par exemple à mon mari et moi qui sommes des petits fonctionnaires, un impôt plus lourd ?

en effet nous, notre salaire, l'État le connaît, et les fonctionnaires sont classés comme des nantis. On n'a pas la possibilité de jouer avec notre déclaration d'impôts comme d'autres.

**Mme D**  
**Rue D. Casanova**

*Je comprends votre remarque, mais elle ne me semble pas justifier les craintes que vous y exprimez.*

*Lorsque nous souhaitons l'allègement de la taxe d'habitation pour les familles aux revenus les plus faibles, ce n'est pas en pénalisant ceux qui comme vous, couple de fonctionnaires, ont des revenus restant modestes.*

*Ce qui est choquant dans le mode de calcul actuel, c'est, par exemple, que pour l'occupation d'un logement identique, l'impôt soit le même, que l'on soit chômeur ou que l'on gagne 40 000 F par mois. C'est vers une imposition plus juste que nous souhaitons aller, comme nous le faisons en instituant des abattements pour charges de*

*famille et des exonérations pour les personnes de plus de 60 ans non imposables.*

*Ceci dit, cette réforme devra faire l'objet d'une réflexion d'ensemble sur la fiscalité locale. Elle devrait concerner la taxe d'habitation qui représente 15,97 % de nos ressources, mais aussi la taxe professionnelle que nous voudrions voir modifier afin qu'elle taxe la spéculation et avantage par contre les entreprises créant des emplois et de nouvelles productions.*

*Je reste bien sûr à votre disposition pour tous renseignements qui pourraient vous sembler nécessaires, et vous prie de croire, Madame, à l'assurance de mes sentiments distingués.*

**Jack Ralite, Maire**

## LIVRES SCOLAIRES

Enseignante, c'est avec plaisir que les enfants et moi-même avons reçu de la municipalité les livres d'histoire et géographie que j'avais commandés grâce à l'obtention du crédit supplémentaire.

C'est un domaine qui les passionnent car malheureusement beaucoup d'entre eux n'ont jamais quitté Aubervilliers et n'ont qu'une vague idée de l'histoire de leur pays. Pour les plus défavorisés, ces paysages de Normandie ou de



Corse sont totalement inconnus et c'est un vrai plaisir de les voir feuilleter avec curiosité et en s'étonnant, dès qu'ils ont un moment de libre.

On a trop souvent tendance à minimiser l'importance de ces livres qui sont pourtant à la base d'une culture générale minimum au profit des photocopiés qui ne remplaceront jamais un bon manuel illustré. Encore une fois, surtout pour tous ces enfants, je vous remercie beaucoup.

**une enseignante de**  
**l'école Joliot Curie**

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

**EGDC**

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

**RESTAURANT - GRILL**

Spécialités  
Franco Yougoslaves

*Alex*

TOUS LES JOURS : 11 H/15 H - 19 H/15 H SAUF DIMANCHE SOIR  
123 Avenue Jean-Jaurès 93300 Aubervilliers Tél. : 43.52.40.15

**CARMINE & CIE S.A.**

ENTREPRISE  
DE PEINTURE  
DÉCORATION  
RAVALEMENT  
VITRERIE

DEVIS  
GRATUITS

AGRÉES AUPRÈS DES  
ADMINISTRATIONS

79 à 89, rue Henri-Gauthier  
93000 BOBIGNY

Tél. : (1) 48.44.81.50 (jonctions multiples)

## « GRÂCE A L'OMJA »

Nous sommes les « deux Bob », animateurs au Landy, dont a parlé Manuel Joseph dans son reportage paru en janvier dernier. Nous voudrions préciser que lorsque nous parlons de nos moyens, notamment pour nous occuper des enfants, nous pensons à toute l'aide que nous avons pu trouver auprès de l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers. Il nous a aussi apporté appui, conseil et soutien. Sans l'Omja nous n'aurions pu aider les jeunes (de 12 à 15 ans) comme nous le faisons, dans leurs loisirs et dans leurs études.

« Les deux Bob »

## « A L'HONNEUR DU SPORT FRANÇAIS »

Je vous remercie bien sincèrement de l'honneur qui m'a été fait de recevoir la médaille de la ville d'Aubervilliers à l'occasion de la « 15ème coupe des Samourais » des 21 et 22 mars 1987.

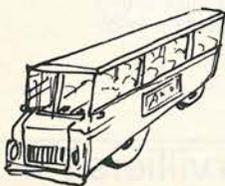
Je vous prie d'accepter mes félicitations pour la qualité du travail accompli par vos services tant municipaux que pour le C.M.A. Je veux vous dire ma réelle satisfaction quant à la compétence et au dévouement du Club de judo dont la dimension nationale et le rayonnement sont à l'honneur du sport français.

Encore une fois, chaleureux compliments. Le mérite revient pour une large part à vos dirigeants et à la grande maîtrise technique de votre directeur technique Christian Plombas.

Je vous assure de mon sentiment le meilleur.

**Maître. Michigami**

### LE BUS 65



Dans le n° 5 du Mensuel comme dans les précédents numéros vous indiquez les horaires des différents autobus passant à Aubervilliers.



**Mais le 65 y est systématiquement oublié... je pense que d'autres lecteurs ont dû déjà vous signaler cet oubli.**

**Veillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.**

**Mme Vandenhende  
Rue du Goulet**

Nous n'avions pas oublié le 65 mais nous indiquons seulement dans cette rubrique les autobus de nuit. Ce n'est pas le cas du 65 qui réalise son dernier départ d'Aubervilliers à 21 heures en direction de la gare d'Austerlitz. Cependant votre remarque nous conduit à indiquer désormais cette précision chaque mois dans la rubrique utile. Nous vous remercions de cet avis, au fond... bien utile.

**La Rédaction**

**QU'EN  
PENSEZ  
VOUS ?**

**ÉCRIVEZ DANS  
CETTE PAGE**

vos avis, vos idées, votre témoignage à Aubervilliers mensuel, 49 Av. de la République.

**WILLY - Pêche**  
Graineterie

25, Boulevard Ed. Vaillant  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél. 43.52.01.37



**C L O A T R E**



113,  
Rue Hélène  
Cochennec

AUBERVILLIERS

**43.52.71.13**

Pour fleurir vos balcons :  
bégonias, œillets d'Inde,  
sauges, pétunias, impatiences

**39 F les 10**

*Livraisons assurées*



# MONT FORT

## UN AIR DE PROVENCE...

« **L**a première fois que je suis passée dans cette rue, j'ai eu le coup de foudre, car elle a vraiment gardé un côté provincial, familial » s'exclame Madame Finot nouvelle propriétaire du magasin Phildar dans la rue Hélène Cochenec. « On constate que ce n'est pas un quartier riche, mais la clientèle est très sympathique. Elle se montre très compréhensive car je gère un commerce pour la première fois !!! »

Madame Finot remarque également que ses clients viennent pour parler, échanger, se rencontrer.

Monsieur Cloâtre, fleuriste, installé depuis 26 ans dans la rue fait le même constat « les gens ont besoin de communiquer, et dans cette rue, ils savent qu'ils ne sont pas anonymes, c'est un peu une vie de village, tout le monde se connaît ! » La propriétaire de la laverie voit attendre ses clients depuis 16 ans : « nous faisons partie de leur environnement maintenant, j'ai assisté aux mariages, naissances... nous participons aux malheurs et aux bonheurs de leur vie quotidienne. »

Installé depuis 1964, Monsieur Arpaliangeas, seul représentant de Point S sur la ville (1<sup>er</sup> réseau Pneu, service sécurité) connaît bien le quartier.

« Même si ma clientèle est plus large que celle des autres commerces, beaucoup de personnes sentent une vie dense dans cette rue ».

Il est vrai que la population n'a pas bougé depuis trente ans... pas

comme dans le quartier Villette par exemple... mais certaines vitrines manquent pour que le public ait envie de s'y promener. De plus le petit commerce change, avant on gardait le même commerce toute sa vie, à l'heure actuelle les gérants tentent de multiples expériences avant de trouver un équilibre... La rue Hélène Cochenec reste quand même une exception. Sans être flamboyante, elle a toujours été stable, car ce quartier c'est un peu le terroir de la ville.

Chez Coif' Shop, Monsieur Regnier exerce depuis 13 ans. « C'est vrai que l'on vit comme dans un village, j'ai donc du mal à élargir ma clientèle... parallèlement il y a un dynamisme étonnant, entre les commerçants. Nous avons réalisé une animation pour Noël, et nous envisageons peut-être une semaine commerciale ».

En même temps que se développe cette envie de préserver cette ambiance, des inquiétudes surgissent. « Quelles vont être les conséquences de l'ouverture du métro aux Quatre-Routes, de l'arrivée de la Superette dans la Maladrerie ? » « comment résoudre les problèmes de stationnement dans le bas de la rue ? » et surtout : « que faire pour préserver ce petit marché du Montfort qui se dégrade alors qu'il représente un lieu d'activité commerciale et sociale essentielle pour le quartier ! sans parler, ajoute M. Cloâtre, de la baisse du pouvoir d'achat que l'on ressent de plus en plus depuis 1982 et qui nous touche. »

**Denise SINGLE** ■



Une mercerie à Aubervilliers?  
mais oui!

« LA BOITE A COUTURE »



153, rue Hélène Cochenec. Tél. : 43.52.43.44



Photo Willy VAINQUEUR

## **POUR PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT**

Le Comité d'animation et de gestion des appartements rénovés à E. Dubois se réunira le 1<sup>er</sup> lundi de ce mois à 18 h au siège de « Vivre au Montfort ».

## **BIENVENUE**

Nous souhaitons bonne chance à « L'expo », bar-brasserie, qui a ouvert ses portes le mois dernier à l'angle de l'allée G. Leblanc et de la rue D. Casanova.

## **LA RÉHABILITATION CONTINUE !**

Les 284 logements de la tranche 4,5,6, à Emile Dubois vont être rénovés... à partir du mois de mai !

## **EXCURSION**

Le Club E. Finck vous emmène le **6 mai** en excursion pour visiter une région peu connue : La Picardie.

## **CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE**

Le laboratoire d'analyses médicales G. Reizine situé 79, rue H. Cochenne a été repris par le Dr Juliette.  
Tél. : 48.34.68.80.

## **UN FLEUVE D'IDÉES**

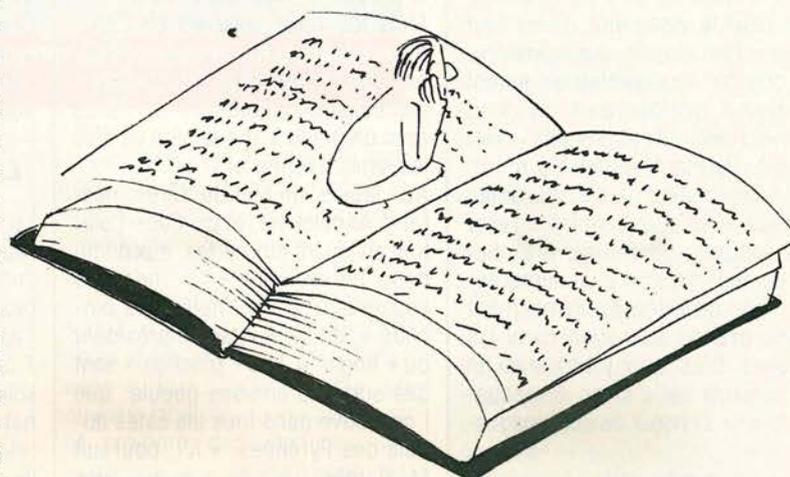
Les artistes de la Maladrerie (voir notre reportage p. 24 et 25) ont des idées pour populariser toutes les formes d'arts.

**Pascal Teffo** et **Eucaris Sanchez-Riveira** proposent de prêter des œuvres aux écoles, d'organiser des visites avec les enfants à partir de l'inauguration de l'exposition, chaque groupe d'enfants choisissant d'après une œuvre exposée l'atelier qu'ils aimeraient visiter. Création d'un faux magasin Codec à côté du magasin réel qui doit s'ouvrir, camions chargés d'œuvres de toutes sortes circulant dans la ville. Avoir l'autorisation d'utiliser les panneaux du métro Fort d'Auber-

villiers pendant 48 h, etc...

**Guéla Tsouladzé** et un ami veulent des échafaudages verticaux pour installer des sculptures éphémères, ils veulent habiller le béton. Ils proposent de placer d'immenses livres (2 fois un homme) aux feuilles plastifiées dans tous les squares pour que n'importe qui puisse feuilleter ces réservoirs d'œuvres, etc...

**Clément** veut une fête à l'issue des Portes Ouvertes, un bal et des concerts. Il regrette qu'il n'y ait pas encore de reportage vidéo effectué sur la Maladrerie, une bande annonce utile aussi bien à la commune qu'aux artistes, etc.



# LANDY

## UN COIN D'ESPAGNE ET D'AMITIÉ



**E**n fin d'après-midi lorsqu'il ne fait pas beau, les dimanches sont silencieux au Landy. Les camions ont interrompu leur ronde au bruit de chars-d'assaut dans la zone industrielle, et les travaux du pont sont suspendus pour le week-end. C'est tout juste si l'on entend, par moments, les cris de deux gamins qui jouent au ballon quelque part, au fond d'une ruelle. Tout semble vide, désert. Pourtant, autour du n° 10 de la rue Cristino Garcia, à la limite de Saint-Denis et d'Aubervilliers, des voitures, garées-serré à cheval sur les trottoirs, plus nombreuses ici qu'ailleurs, témoignent d'une grande animation dans les parages. C'est qu'il y a foule en fin de semaine au « foyer des espagnols » (« El hogar de los espagnols »).

Dans la grande salle, toutes les tables sont occupées. Pas la moindre chaise de libre. La fumée des

cigarettes laisse deviner, au fond, une fresque peinte sur le mur où sont représentés des moines (les anciens propriétaires des lieux) et l'inévitable Don Quichotte que les français croient ridicule parce qu'il s'attaque à des moulins-à-vent. Mais ici, nous sommes en Espagne. Pour les quelques deux cents personnes présentes, « El Quijote » symbolise au contraire le Héros avec un grand « H » le père de tous les vrais aventuriers.

Aux tables, on boit du Xérès, nectar d'Andalousie, et du Coca-Cola, tout en jouant aux cartes, aux dominos ; on roule les « r », on parle espagnol. « C'est l'heure des pinchos », dit Mr Roblès, le président du « hogar ». Les « pinchos » sont des sortes d'amuses-gueule, que l'on trouve dans tous les cafés au-delà des Pyrénées. « Ici, poursuit Mr Roblès, il y a de la morue, des calamars, du poulpe, des sardines, des gambas et des brochettes ».

Créé dans les années 1926 par des religieux sous les auspices de « Santa Teresa de Jesus », ce lieu, que beaucoup d'habitants d'Aubervilliers connaissent encore sous le nom de « patronage espagnol », est aujourd'hui totalement laïque. C'est une association qui le gère, avec à sa tête onze membres bénévoles, tous immigrés espagnols, sous la présidence de Mr Roblès.

### La plus belle réussite

Le vice-président, Mr Isidore Soto, rappelle qu'« avant, quand un immigré était malade ou dans le besoin, il venait ici. Les prêtres l'aidaient, ils lui donnaient même 1,50 F par jour ». C'était un lieu de solidarité, il est devenu en plus tout naturellement, après le départ des religieux voici quelques années, lieu de convivialité, et d'affirmation de son identité pour cette communauté espagnole, l'une des toutes

premières à avoir habité le Landy. On s'inscrit par famille. Deux cents ont leur carte, dont plus de la moitié habitent côté Aubervilliers. Il s'agit de familles ouvrières — nous sommes au Landy (Mr Soto par exemple est chauffeur-livreur ; Mr Roblès est rectifieur dans la métallurgie). Aussi la cotisation est-elle modique : 10 F par mois. Elle donne accès à tout un tas d'activités, comme le cinéma en langue castillanne, le dimanche à 5 heures, l'école espagnole deux soirs par semaine pour les enfants, avec un professeur payé par l'ambassade, la bibliothèque, des fêtes plusieurs fois dans l'année, des concours, des excursions etc... Elle donne accès aussi à quelques équipements, un fronton de pelote, une salle pour des expositions et des conférences, plus bien sûr le bar tenu à tour de rôle chaque année par deux adhérents et la grande salle commune, seulement accessibles les week-ends.



« Los Triganos » un groupe de danse et de musique pour rappeler aux jeunes de la deuxième génération les racines de leurs pères.

### Une inquiétude

Depuis quelques semaines, des jeunes, qui avaient constitué d'eux-mêmes un groupe folklorique (« Los Triganos ») pour rappeler en particulier la culture populaire d'Estremadura, cette terre de conquistadors d'où provient la majorité des adhérents du « hogar » ont mis sur pied des cours de guitare et de danse. Ils comptent déjà une trentaine d'inscrits. 112 enfants de moins de dix ans fréquentent également les lieux. Ils courent un peu partout au milieu des adultes, mais

aussi dans les jambes des jeunes que l'on rencontre, nombreux, en groupes.

C'est cela le plus étonnant, peut-être la plus belle réussite du « foyer des espagnols » : ici, adolescents et adultes se côtoient et se respectent, sans que l'on ait comme trop souvent ailleurs le sentiment d'une coupure sociale, d'incompréhensions. Mr Roblès explique par cette entente mutuelle mais aussi par le respect de l'association et de ses directives, que « depuis le temps que l'on existe, pensez, pas un seul pépin, jamais le moindre

incident ».

Tout cela ne peut fonctionner que grâce aux subventions que l'État espagnol alloue aux organisations d'immigrés. Seulement depuis quelques temps à Madrid, le gouvernement de Felipe Gonzales a changé d'attitude. Pour lui, Mr Roblès et ses amis sont des « européens ». Rue Cristino Garcia, ce nouveau label laisse perplexe, et fait craindre des menaces sur l'existence du centre pour les années à venir.

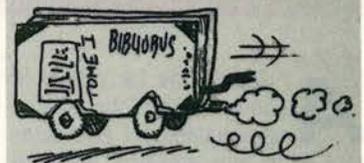
**Régis FORESTIER** ■

## DU NEUF AU LANDY

C'est sur l'emplacement des anciens jardins ouvriers, rue Emile Augier que va commencer la construction de 60 logements neufs. Un bel ensemble proposé par les architectes Christine et Dominique Carril composé de : un F1, sept F2, seize F3, vingt-trois F4 et treize F5.

## LIVRES : BEAUCOUP RESTE A GAGNER

S'il n'y a pas encore de bibliothèque au Landy le bibliobus s'y arrête tous les mardis, entre 16 h 30 et 18 h 30. La halte se situe rue Emile Augier, en face du chantier des nouveaux 60 logements. Le bus transporte 3 000 volumes pour petits et grands et chaque lecteur peut emprunter 5 livres à la fois. De quoi lire... il n'empêche que 30 lecteurs seulement sont inscrits et que la plupart sont des enfants.



## PERMANENCE POUR LA RÉHABILITATION

C'est ce mois-ci que va s'ouvrir, au rez-de-chaussée du 10, rue Albinet, la permanence du Pact-Arim. A l'heure où ces lignes sont écrites, on ne sait pas encore les horaires et les jours d'ouverture de cette permanence. Au Pact-Arim, on précise que celle-ci est destinée aux locataires de la Barre Albinet. Il s'agit pour le Pact-Arim, maître d'œuvre de la réhabilitation de cet immeuble de se donner la possibilité d'examiner cas par cas les problèmes qui pourraient se poser et les demandes particulières qui ne manqueront pas de naître pendant les travaux de rénovation.

# LA VILLETTE

## LE PERIF FERA MOINS DE BRUIT



Bernard Di Licia : « Le bruit est très gênant surtout la nuit... »

**A** la porte de La Villette le boulevard périphérique va prochainement être ceinturé d'un mur anti-bruit long de 500 mètres et qui prolonge celui qui s'achève actuellement le long de Pantin. Prise à l'initiative du Conseil Général de Seine-Saint-Denis (qui finance à 40 % l'opération, le solde l'étant par la Région et par l'État) la construction de cet écran va améliorer très sensiblement le confort et l'environnement des riverains. Alors que le « perif » a fait l'objet d'une attention particulière pour ne pas troubler la tranquillité des « beaux-quartiers » (dans le XVIème il est partout enterré, quand il n'est pas complètement souterrain) rien n'a été prévu quand il longe les villes ouvrières. A titre de comparaison une rue « normale » a un volume sonore qui tourne autour de 60 dbA (l'unité de mesure en la matière). A la porte de St Ouen, le bruit atteint... 93 dbA ! Entre le ronronnement incessant des 5 000 véhicules (dont 8 % de camions) qui tournent chaque jour à La Villette et les coups de frein, de klaxon... qui ponctuent le trafic propre au rond-point « on est

bien servi ! » estime Sylvie Madreperla, rue de l'Union. Quand elle ouvre la fenêtre, quel bruit ! « Alors, poursuit Bernard Di Licia, même si en 17 ans on s'habitue ce n'est pas toujours facile de dormir, et impossible l'été d'ouvrir les fenêtres. »

A plusieurs reprises l'amicale des locataires a multiplié les pétitions mais « c'était un peu la lutte du pot de terre, contre le pot de fer » entend-on dire aujourd'hui. Il faudra attendre 1982 pour que les efforts conjugués des riverains, des élus municipaux, du Conseil Général débouchent sur le lancement d'un programme de 6 ans destiné à donner au Près-St-Gervais, à St-Ouen, à Pantin, et aujourd'hui à Aubervilliers le droit au calme et au repos.

Entre la butte de terre plantée, efficace et esthétique, mais impossible à La Villette, et la couverture partielle ou totale, ici difficilement réalisable elle aussi, la solution retenue est celle d'un écran de 2 M 50 posé en corniche sur toute la courbe que fait le boulevard à cet endroit.

Soutenu par une armature tubulaire, l'écran est composé d'une

succession de 2 plaques de métal séparées par un épais matelas de laine de verre avant d'être confié au soin d'un architecte qui prend en charge l'aspect général de l'ouvrage. Dans de bonnes conditions climatiques, un tel écran réduit de 5 à 6 dbA le bruit de la circulation. Est-ce suffisant ? Chargé du projet à la Direction Départementale de l'Équipement M. Gillard estime « le résultat sera tout à fait acceptable si l'on tient compte de la qualité de l'isolation des immeubles 19, 21, 23, rue de l'Union qui réduit déjà le volume sonore existant de 27 et même jusqu'à 31 dbA. Seul le renforcement de l'isolation extérieure des étages supérieurs permettrait d'avoir un petit plus ». Mais au prix d'importants travaux de ventilation, d'étanchéité.

Après avoir été mis au point le projet a été récemment présenté aux élus locaux. Le montant total des travaux s'élève à 520 millions de Frs et la durée du chantier est estimée à 8 mois. Il devrait démarrer dès la rentrée prochaine. L'ensemble du projet sera présenté en mai au public au cours d'une exposition dans le hall de la tour Pariféric.

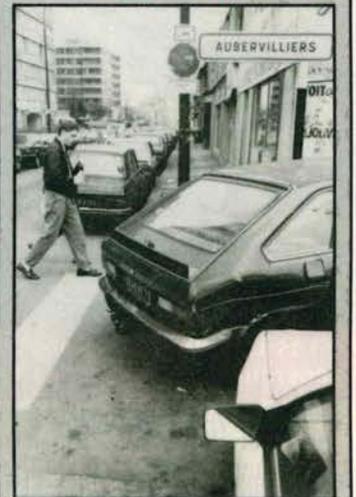
**Philippe CHERET** ■

### « DIS, COMMENT T'ÉCRIS... »



Dans le cadre des rencontres avec les écrivains dans les écoles, les élèves de 2 classes de CE1, du groupe scolaire Jean MACÉ CONDORCET invitent Béatrice TANAKA le 29 mai après-midi pour parler écriture, illustrations, contes...

### STATIONNEMENT GÉNANT



Pour faciliter l'accès des camions et des engins affectés à la construction du programme de locaux industriels rue A. Karman, le stationnement est interdit pendant la durée des travaux (environ 9 mois) des deux côtés de la voie entre la rue Sadi-Carnot et le 59, rue A. Karman. Attention aux procès-verbaux !

# UNE MESURE POUR AMÉLIORER LE STATIONNEMENT

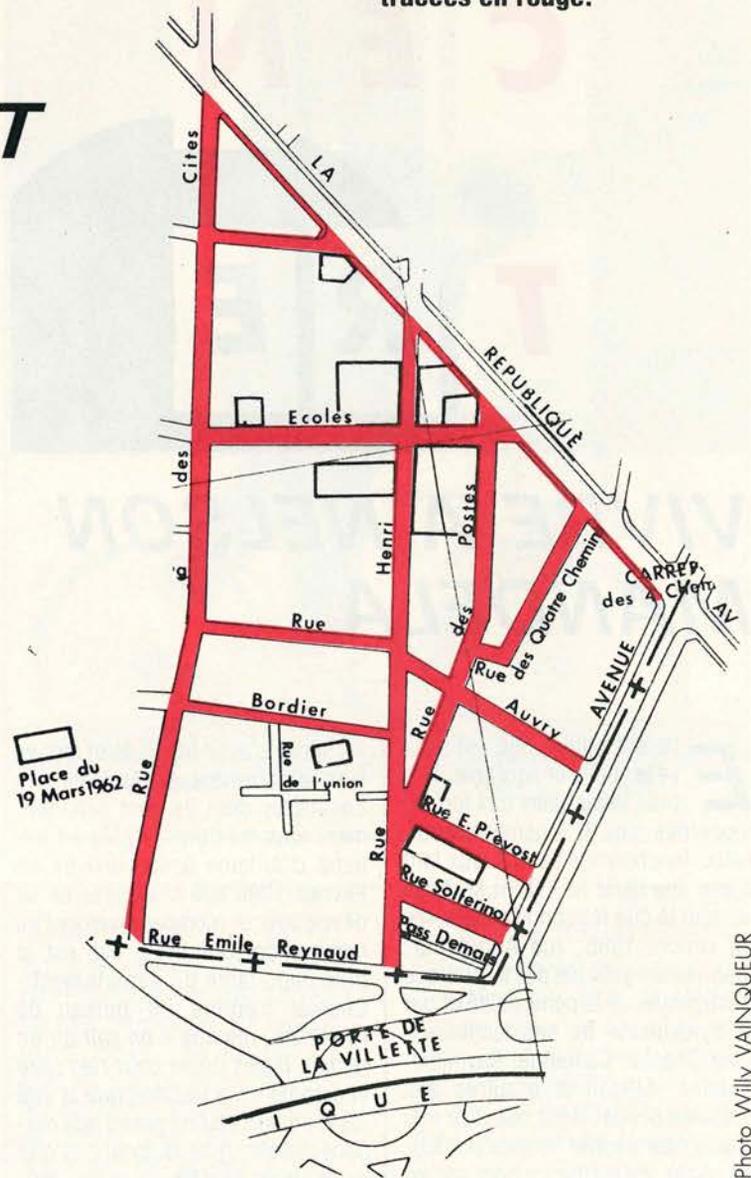
**P**our remédier au problème de stationnement dans le quartier, la ville a récemment fait effectuer une étude sur la situation actuelle. Les résultats de cette enquête font apparaître que 900 véhicules stationnent en moyenne chaque jour dans les rues de La Villette alors qu'il n'y a que 500 places disponibles. D'où l'anarchie du stationnement, les voitures ventouses, les embouteillages... Or, il existe une capacité de parkings largement suffisante pour répondre aux besoins du quartier. Sous l'îlot Villette, par exemple, il y a 1 400 places de parkings privés peu utilisées, dans le parking de l'OPHLM Boulevard Félix Faure on recense 220 places disponibles, le 1<sup>er</sup> étage du parking de la rue des Cités comprend 80 autres emplacements. Sans oublier la centaine de places supplémentaires récemment aménagées par la ville 47 rue des Cités et à l'angle des rues des Ecoles et H. Barbusse. L'ensemble représente un potentiel de 1 700 places : de quoi satisfaire le stationnement de longue durée des riverains tout en améliorant très sensiblement la circulation et la vie

quotidienne des piétons. Partant de ce constat, l'étude préconise l'instauration du stationnement payant sur 600 places matérialisées afin de discipliner les automobilistes. Du lundi au samedi de 8 heures à 19 heures (sauf les jours fériés et pendant le mois d'août) le stationnement serait limité à 2 heures dans les rues commerçantes et à forte circulation. La liste n'est pas encore arrêtée. Le tarif serait compris entre 3 et 5 Frs avec des possibilités d'abonnement à la journée ou à la semaine dans les autres voies. Il y aurait 35 horodateurs. Les places autour du marché du Vivier seraient réservées aux commerçants les jours de marché. Le Conseil Municipal ne s'est pas encore prononcé et J. Ralite a exprimé à plusieurs reprises l'intention de la Municipalité de « rendre les riverains co-partenaires de cette décision ».

Quelle que soit l'issue, la mise en place du système risque cependant d'être retardée par l'important chantier dû à la pose de la canalisation d'eau rue H. Barbusse pendant l'été.

**Ph. C.**

Le projet prévoit l'installation de 35 horodateurs sur les rues tracées en rouge.



## LE SQUARE : C'EST PARTI !

Le temps de paufiner le projet et de trouver l'entreprise la plus compétitive : le coup d'envoi de la construction du square sur la dalle de La Villette a été donné fin Mars. Le chantier devrait durer 4 mois.

## EXPOSITIONS

Du 5 mai au 27 juin, les artistes du quartier exposent leurs gouaches et leurs collages à la bibliothèque A. Breton. Pendant la même période, la bibliothèque accueille également les monotypes et gravures des élèves d'Erdal Alantar, professeur à l'atelier d'arts plastiques de La Courneuve.

## A VENDRE OU A LOUER

Fermé depuis plusieurs mois, le local qui accueillait le magasin d'alimentation exotique « Terre et Soleil » - 5 bis, rue Solférino est aujourd'hui en quête de nouveaux propriétaires. Pour tous renseignements concernant cette vaste surface commerciale (plus de 680 m<sup>2</sup> sur trois niveaux) téléphonez au 48.33.07.41.

## PARKING BIENVENU

La Clinique de la Roseraie vient d'acheter 65, Rue des Cités un terrain où elle va construire des bâtiments améliorant le fonctionnement de la Clinique. Des logements HLM seront aussi construits. Enfin un parking de 300 places sera aménagé à l'intention du personnel et des visiteurs ; ce qui contribuera à faciliter la circulation et le stationnement dans le quartier.

## L'ATELIER

L'association « l'Atelier » invite tous les amateurs de peinture et de dessin à partager ses activités. Elles ont lieu au foyer-club Salvador Allende tous les vendredis de 19 h à 21 h et 2 samedis par mois. Pour tous renseignements s'adresser à M. et Mme FOREST « L'Atelier » 19, rue André Karman.

# CEN TRE

## VIVRE A NELSON MANDELA

**E**lle est petite, elle est nouvelle, belle et agréable. Ses trois immeubles aux formes modernes, ses 67 logements originaux, fonctionnels et spacieux font d'elle une fierté de l'OPHLM. Mais surtout la cité Nelson Mandela née en janvier 1986, rue André Karman, se singularise par la pratique quotidienne de la convivialité et par le dynamisme de ses locataires. Pour Chantal, Catherine, Raymond, Antoine, Magali et d'autres aux prénoms oubliés il est nouveau « le plaisir tout simple de dire bonjour au voisin, de mettre un nom sur un visage et dans une petite structure de quelques 200 locataires c'est plus facile. » Facile de se rencontrer sur l'aire au milieu des jeux d'enfants et, entre parents mieux faire connaissance. Venant de grands ensembles ou du privé, ils découvrent l'espace, le calme, l'absence de poussière, les commerces diversifiés et proches, les rapports différents. Raymond, railleur, se demande s'il n'y a pas un critère « profil du parfait locataire de Nelson-Mandela. Parce que la cité est sympa, les gens sont sympas ». Pour Antoine c'est très simple « si je descends dans l'entrée je peux rester deux heures à discuter avec les locataires qui passent ». Façon de parler ? non, façon d'être, née du bien-être à vivre dans un environnement humain que même les enfants reconnaissent eux qui parlent naturellement de la bibliothèque Saint-John Perse, de la piscine, du stade qui sont à leur portée. Et prendre un autobus devient chose aisée. La cité Nelson Mandela les a tous

réconciliés avec les HLM et motive leur attachement à l'Amicale des Locataires dont ils sont pratiquement tous membres. Créée à l'initiative d'Antoine à son arrivée en Février 1986 elle n'a cessé de se développer et (comparativement au nombre de locataires) elle est la plus importante du département. Chantal membre du bureau de l'Amicale, résume « on sait qu'en restant isolés on ne peut rien faire et comme nous voulons que la cité reste en bon état on prend nos responsabilités. Il ne faudrait pas que ça se dégrade déjà il y a des brûlures de cigarettes, des éraflures, des graffitis dans les ascenseurs. Certains halls sont déjà moins propres : c'est dommage et il faut l'éviter ». C'est pour l'éviter que chacun des locataires lui apporte sa contribution pour régler « les petits et les grands désordres. Le chauffage insuffisant, les dégradations, l'entretien, la sécurité dans les parkings ». Ils ont à cœur de trouver des solutions et sont en constantes discussions avec les services de l'OPHLM.

« Ils résonnent comme des copropriétaires, exigeants, très impliqués et c'est positif » dit Carmen Caron, chargée des relations avec les locataires. C'est cet intérêt qui leur fait trouver longs les délais nécessaires au règlement des problèmes et qui les fait parfois grincer des dents. De toute façon ils tentent de régler ensemble ce qui est possible, la propreté, le gardiennage, le respect de l'autre. Cela doit s'appeler la convivialité et l'Amicale des locataires y est pour quelque chose.

**Malika ALLEL**



# RUE DES CITÉS LA RÉHABILITATION DÉMARRE

**A**u 167 rue des Cités les travaux vont concrètement débuter le 15 Mai, ils vont durer un an. La réhabilitation de ce vieil immeuble, abritant en majorité des personnes âgées, est une opération délicate soigneusement étudiée par l'OPHLM et le PACT-ARIM chargé de sa mise en œuvre. Au cours d'une dernière réunion, de nombreuses questions ont encore une fois été posées par les 15 habitants, vu l'intérêt qu'ils portent au rajeunissement de leur cadre de vie. Ils ont longuement discuté avec le maire, Jack Ralite, Jean Sivy, maire-adjoint, président de l'OPHLM et M. Bouvard responsable des services techniques. L'ensemble du programme pour la

réfection et la modernisation a été confirmé. Mme Novaro, MM. Dar-teuil et Philippe pour le PACT-ARIM ont informé des modalités techniques des opérations, la plus difficile étant celle liée au relogement provisoire. La cité Jules Vallès accueillera la plupart d'entre eux, les plus fragiles restant dans leur immeuble. En effet, si les jeunes sont sereins, pour les plus âgés toutes les précautions n'empêchent pas les appréhensions. Ce qui se comprend aisément. L'OPHLM et PACT-ARIM poursuivront au cours des travaux discussions et rencontres pour mener à bien une rénovation exemplaire et nécessaire.



Photo Willy VAINQUEUR



## QUARTIER EN FÊTE

Du 16 au 28 en passant par la rue Firmin Gémier les baskets sont les bienvenues, les souliers vernis aussi. Au programme tous les sports, du football aux échecs. Mais aussi des débats, des films, des défilés, de la musique, de la danse, une exposition pour mieux apprécier la vue du site. Mais encore le samedi 23, au cours d'une grande fête populaire et sportive, clous du spectacle l'inauguration des tribunes et du stade André Karman. Ce jour là Auber marquera par un match de foot amical son « non » à l'apartheid et le soir on continue, après le spectacle laser et le nécessaire feu d'artifice, un grand bal rassemblera tout le monde Rue Edouard Poisson.

## BAPTÊME

La « Résidence Nelson Mandela », (113.115.117 rue André Karman), sera inaugurée samedi 23 à 11 h par Jack Ralite Maire d'Aubervilliers et la Municipalité. A cette occasion une plaque sera posée en hommage au militant anti-apartheid emprisonné depuis plus de 20 ans dans les geôles sud-africaines.

## ECOLE F. GÉMIER

L'amélioration de l'éclairage et le coulage d'une dalle de béton vont permettre l'accès direct et sans danger sur l'école Firmin Gémier en passant par la « Cité Verte ». Les travaux débuteront dans le courant de ce mois.

## BIENVENUE...

Aux Celliers Sequaniens récemment installés au 152, Av. V. Hugo. En relation directe avec des producteurs de vins français ce magasin originalement aménagé propose (entre autre), des vins à la tireuse, des vins fins, des bières artisanales... Il est ouvert tous les jours sauf le lundi.

## LA NOUVELLE RUE FIRMIN GÉMIER

Ceux qui l'ont connue étriquée et sombre ne peuvent qu'être étonnés et ravis. Les trottoirs au pavage tout neuf cotoyent des parkings fonctionnels et redonnent toute leur superbe aux tours Firmin Gémier. Libérée des palissades, la vue se jette sur les architectures savantes des immeubles bien intégrés et des nouveaux équipements du stade André Karman à l'allure très moderne.

# TRANSPORT NAÏT' EXPRESS UNE PETITE NOUVELLE



Naït'express : du transport lourd au plus rapide

**« En choisissant de s'implanter à Aubervilliers Naït-express croit à la zone industrielle de la ville, à celle de la plaine Saint-Denis et plus généralement à l'avenir de notre cité »**

**S**i les camions sont garés plus loin, dans les rues Rechaussière et du Commandant Lherminier c'est afin de ne pas gêner la circulation, dans la rue Chapon étroite et sinueuse. Là, au n° 12, dans des bureaux qui revivent enfin, à la grande satisfaction du voisinage (après avoir hébergé une pharmacie, puis un « Cours des Halles », ils sont restés longtemps à l'abandon), Meddour attend depuis sept heures du matin, avec deux autres louageurs, que M. Naït répartisse le travail de la journée. Né à Aubervilliers, jeune de la ville que l'on ne distinguerait pas des autres lorsqu'il fréquente par exemple le Caf'Omja, M. Naït est habité par le fameux « goût d'entreprendre ». Il vient de « se lancer » comme on dit ; il a créé début avril une entreprise de transport dont l'enseigne éclate en lettres oranges au fronton du local : « Naït-Express ».

Comme toutes les bonnes idées, celle qu'il met en œuvre est simple ; mais elle suppose une sérieuse connaissance du milieu où elle s'applique : celui du transport de marchandise. « En France, explique-t-il, il y a les grandes lignes, de ville à ville. Elles sont addoucies par les gros transporteurs. Et puis quand elles arrivent dans les agglomérations comme la région parisienne, ces lignes éclatent en étoiles, elles se ramifient. C'est là qu'interviennent les louageurs. ».

Les « louageurs » sont des artisans du transport. Souvent propriétaires d'un seul camion, inscrits au registre du commerce, ils louent leurs services à la journée ou à la tâche. « Un jour, poursuit M. Naït, j'ai ouvert le journal, et j'ai vu des annonces de ces louageurs, ils cherchaient du boulot. Je me suis dit : pourquoi pas les rassembler, prospecter pour eux les entreprises de transport et les autres clients potentiels ? »

C'est comme cela que naissent les sociétés dites « de service ». Encore faut-il qu'un tel service — ici on pourrait parler d'« intérim du transport » — soit avantageux à la fois pour le loueur et pour son client. « L'avantage pour le client, c'est la garantie que nous lui apportons d'avoir toujours un loueur sous la main en cas de besoin, et si l'un d'eux fait défaut, d'en voir arriver un autre dans l'heure qui suit », estime M. Naït ; « quant au loueur, je lui assure au moins vingt jours de travail par mois ». Moyennant quoi Naït-express a déjà mis dans le circuit deux camions dont un avec hayon élévateur, trois camionnettes pouvant transporter entre 500 et 1,2 tonnes de marchandises, plus, pour les colis très pressés ne dépassant pas 20 kg, deux motos « Kawasaki » 1 200 cc et 125 cc.

« Cela paraît facile, mais dans la réalité c'est tout autre chose. Par exemple pour les déménagements, à Aubervilliers, il y a déjà une

grande entreprise qui traite une grande partie du marché. Et puis ici beaucoup de déménagements sont fait par les gens eux-mêmes, parce que cela revient moins cher ». Sans compter, lorsqu'il s'agit d'entreprises, « qu'un client que j'ai mis trois mois à trouver, peut être perdu en trois secondes ». Il suffit pour cela d'un loueur indélicat, qui détourne par exemple une partie de la marchandise, ou bien qui ne respecte pas les délais de livraison, ou bien encore dont le camion est en mauvais état.

Reste que la condition sine qua non de la réussite d'une telle entreprise, c'est la profondeur de son implantation dans le secteur où elle intervient. « Paris, dit M. Naït, c'est une autre clientèle, cela ne m'intéresse pas ». Lui ne veut pas quitter Aubervilliers qu'il connaît comme sa poche. En quelques semaines, « Naït-Express » a déjà travaillé avec des fleuristes, un hôpital, des solderies, une entreprise d'alimentation en gros. M. Naït prospecte Garonor, mais c'est un gros morceau, il faut du temps.

En choisissant de s'implanter à Aubervilliers, il a lié son sort à la zone industrielle de la ville, à celle de la Plaine-Saint-Denis, et plus généralement, à cette grande question de la réindustrialisation de la banlieue nord-est. Tout se tient... mais cela, c'est une autre histoire. **Régis FORESTIER** ■

## LES PARENTS DANS L'ACTION

Les parents des élèves de l'école Firmin Gémier occupent l'école depuis le 31 mars pour s'opposer à la fermeture annoncée d'une classe. Cette fermeture si elle était maintenue remettrait en cause la qualité du travail pédagogique dans cette école puisqu'elle obligerait à la constitution de classes à double niveau et de 34 à 35 élèves. Le Maire, Jack Ralite, est venu appor-

ter le soutien de la Municipalité au cours de la réunion des parents qui s'est tenue le 7 avril peu avant qu'une délégation accompagnée de Carmen Caron, Maire-Adjointe, et de Adrien Huzard, Conseiller Municipal soit reçue par l'Inspecteur d'Académie à Bobigny. Ce dernier reste pour l'instant sur sa décision. Les parents mobilisés poursuivent leur action.



## RENCONTRES FRANCE-ITALIE

En 1982, un groupe d'élèves du CES Gabriel Péri qui ont choisi l'Italien comme seconde langue rencontre à Florence des élèves du collège « J.F. Kennedy » de Santa Christina in Colle, près de Padoue. Les jeunes sympathisent et l'on décide de donner une dimension supplémentaire aux séjours linguistiques que les élèves de 4ème et 5ème effectuaient déjà depuis 10 ans dans la péninsule en jumelant les deux établissements. Depuis, chaque année le CES invite pendant une semaine une classe du collège italien qui à son tour accueille une vingtaine de jeunes italianisants d'Aubervilliers « c'est explique Bernard Sizaire, professeur, Conseiller Municipal et principal organisateur de ces échanges, l'occasion de favoriser une connivence

*culturelle entre les jeunes, entre deux langues, entre deux grands pays voisins ».* Cette année, les jeunes de Santa Christina étaient à Aubervilliers du 28 mars au 4 avril, avec un emploi du temps chargé entre les repas au FJT, ou au Foyer E. Finck, le carnaval, et les excursions dans Paris. Avant qu'ils ne reprennent le chemin du retour, Jack Ralite invitait élèves et professeur à une petite réception amicale à la Mairie.

Quant aux jeunes Albertvillariens, ils seront en Vénétie jusqu'au 10 mai. Tout en partageant la vie des familles qui les hébergent, ils profitent de leur séjour pour découvrir Venise, Padoue, Vérone. La visite d'une usine de tracteurs et d'une coopérative agricole sont également au programme.



# BONJOUR... AU REVOIR

Une réunion amicale accompagnée d'un goûter et des petits cadeaux de tradition a eu lieu le mois dernier au foyer S. Allende pour fêter le départ en retraite de Pierre Jourden, gardien du foyer-club depuis 1979. Sa gentillesse et sa disponibilité pour résoudre les petits problèmes matériels quotidiens étaient appréciés de tous les résidents.

C'est Nadia Brayon qui prend le relais.

Esthel Jourden quitte la Direction des Aides Ménagères au Centre Communal d'Action Sociale pour prendre elle aussi une retraite bien méritée. Aubervilliers-Mensuel souhaite la bienvenue aux nouveaux arrivants et une retraite heureuse et active à ceux qui la prennent.



## 15 ANS DÉJÀ

Jeunes, moyens, grands et mêmes « anciens », tous les amoureux du piano à bretelles ont fêté en concert les 15 ans de l'Accordéon-Club à l'Espace Renaudie le 5 avril. Une assistance nombreuse parmi laquelle citons Guy Dumélie, Adjoint au Maire pour les affaires culturelles, fit ovation au récital proposé par Madame Lorenzi. Le concert fut suivi d'un bal. Signalons que l'Accordéon-Club travaille actuellement à la préparation d'un disque qui doit sortir prochainement.



### BRÈVES

#### ÉCRIVAINS DANS LES ÉCOLES

Les élèves des écoles élémentaires d'Aubervilliers rencontrent depuis le 7 avril et jusqu'au 2 juin les écrivains pour la jeunesse Jean Claude Luton, Alain Serres, Lise Le Cœur, Jean Cassaboïs etc... Cette initiative originale — et désormais classique à Aubervilliers — est coordonnée par Odile Belkeddar, responsable de la bibliothèque jeunesse Saint-John Perse. Dix écrivains au total rencontreront pour ce printemps les enfants d'Aubervilliers.

#### SUCCÈS

La semaine d'information retraite organisée en mars der-

### BRÈVES

nier dans les locaux de la Mairie par la Caisse Nationale Vieillesse des Travailleurs Salariés et le Centre Communal d'Action Sociale a attiré plusieurs centaines de personnes. Elles ont pu obtenir une simulation de leurs droits à la retraite et des explications détaillées sur les formalités à accomplir. Devant le succès de cette initiative les organisateurs envisagent sa reconduction l'année prochaine.

#### INCENDIE

Un violent incendie a complètement dévasté le 10 avril dans la soirée l'entrepôt 264, situé dans l'enceinte des magasins généraux. Le sinistre a mobilisé de très importants effectifs de sapeurs-pompiers. Rapidement

### BRÈVES

circonscrit le feu a cependant détruit la totalité du stock de marchandises appartenant aux 2 sociétés de solderie qui occupaient le bâtiment.

#### « PLAY BACK »

Didier Daeninckx vient de recevoir le prix Mystère de la critique pour son dernier policier « Play-Back » paru à l'Instant Noir. L'auteur de « la der des der » et de « Métropole » entre autres, décrit dans son dernier roman, l'itinéraire qui conduit un « nègre littéraire » dans une région vidée de ses usines, dépossédée de son identité industrielle, du côté de l'Est de la France...

### BRÈVES

#### INAUGURATION DU CENTRE MÉDICO-SPORTIF

En prélude à la grande fête du 23 mai, le Centre médico-sportif du stade André Karman a été inauguré le 6 avril en présence du Maire Jack Ralite, de Bruno Zomer, Maire-Adjoint aux Sports et du Docteur Maire.

#### SERRES MUNICIPALES OUVERTES

Comme en 1985, les serres municipales seront ouvertes au public le 16 mai prochain. Désormais, il sera possible d'acheter plantes et boutures. Une journée à ne pas rater.

## LES CLASSES VILLETTE AU F.J.T.

Le foyer des jeunes travailleurs, rue Edouard Poisson abrite depuis le début de l'année un centre d'accueil destiné à l'hébergement des « classes Villette ». Une convention avait d'ailleurs été signée l'an dernier entre le Foyer, la Fédération des Oeuvres Laïques de Seine Saint-Denis et la Cité des sciences. Elle fixe les conditions dans lesquelles les enfants de province qui passent quelques jours à Paris à cette occasion trouveraient à Aubervilliers le gîte et le couvert. Depuis, le 7ème étage du bâtiment a fait l'objet des aménagements nécessaires. Le centre comprend aujourd'hui une trentaine de chambres confortables de 1 ou 2 lits et 5 salles d'activités diverses. Au cours de l'inauguration en mars

dernier, Jack Ralite, accompagné de MM. G. Vemclefs et J. Blanc respectivement Président de la Fédération des Oeuvres Laïques du département et Directeur à la Cité des Sciences, a visité les locaux. « Il ne s'agit pas de faire du foyer un hôtel, précisait, à cette occasion, Roland Taysse, Adjoint chargé de la jeunesse, mais au contraire d'élargir et de diversifier les missions du bâtiment ». Au rythme de 2 classes venant pour une durée de 12 jours, c'est plus d'une centaine de jeunes d'autres villes qui vont ainsi avoir l'occasion de profiter de leur séjour parisien pour faire plus ample connaissance avec Aubervilliers et y nouer d'enrichissantes amitiés avec sa jeunesse.



## ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA CULTURE

Le 7 avril, les créateurs d'Aubervilliers, peintres, sculpteurs, plasticiens, architectes, comédiens, écrivains ont participé à la rencontre qui préparait les *États Généraux de la Culture* qui se tiendront à Paris le 7 juin prochain. Cette initiative fait suite à l'appel lancé par des créateurs, soutenu par Jack Ralite, sur le thème : « La culture française se porte bien pourvu qu'on la sauve. » Après la présentation de Jack Ralite, Philippe Toulmet, animateur

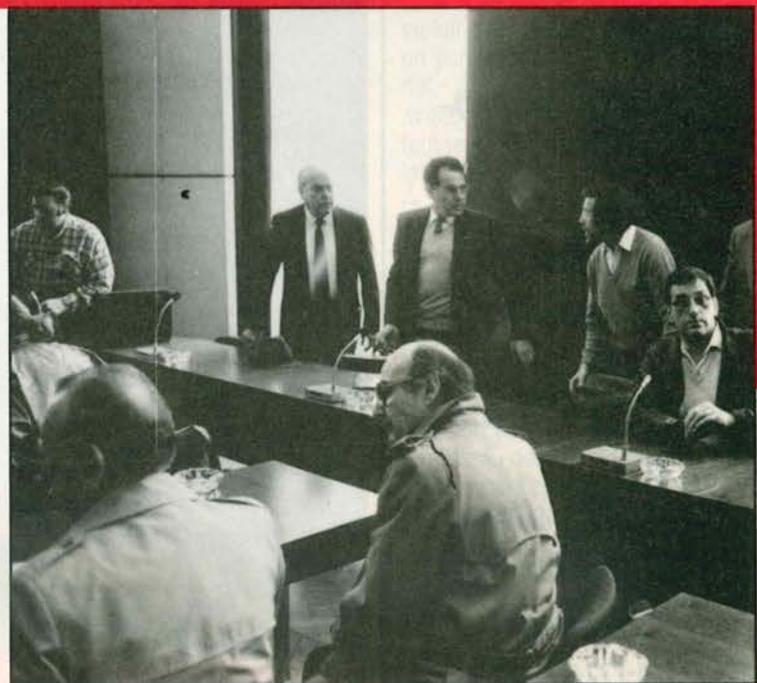
du *Studio* a présenté les difficultés du cinéma, Christine Godreau, sculpteur à la Maladrerie, celles des plasticiens et du marché de l'art, Francis Combes, poète, celle de l'édition et de la poésie. La discussion a montré comment la mainmise de l'argent sur les activités culturelles menaçaient la liberté de création et l'identité culturelle française. Un cri d'alarme dont la conclusion a montré la nécessité d'engager une lutte d'ampleur pour sauver la création.



## LE COMMERCE LOCAL

La Commission du commerce local a consacré sa réunion du 8 avril aux problèmes de stationnement et au développement du commerce local lui-même. Depuis un an, la Commission, présidée par Jack Ralite, s'est réunie à plusieurs reprises pour discuter des dernières réalisations faites par la Municipalité : réouverture du passage Solférino, doublement des illuminations de Noël, étude sur la possibilité d'un passage entre la rue Ferragus et la rue du Moutier, ouverture de parkings provisoires... Aujourd'hui « le stationnement est une préoccupation cardinale » parmi les objectifs d'équipement de la Municipalité, a expliqué le Maire. Le Conseil Municipal doit se pro-

noncer prochainement sur l'adoption du stationnement payant dans le secteur de la Villette (voir les pages de quartier). Cette expérience alimenterait la réflexion que mène la Ville pour résoudre un problème aigu dans tous les quartiers. La réunion a également porté sur la préparation d'une journée de réflexion sur le commerce local en novembre prochain. Ces « assises », auront pour objectifs de dégager une « radiographie » de son importance et de son originalité à Aubervilliers, de mieux faire connaître à la population ce qu'il représente et de « favoriser », selon Paul Farges, Conseiller Municipal, la « rencontre des commerçants au-delà des attaches de quartier ».



# interview



**D**idier Daeninckx écrit des séries noires qui le placent en première ligne des auteurs du genre. Cet Albertivillarien a obtenu le Prix Paul-Vaillant Couturier et le Grand Prix de littérature policière pour « Meurtres pour mémoire », adapté ensuite à la télévision. Le Prix 813 couronne « Le géant inachevé ». Bernard Pivot l'invite à Apostrophes. « La fête des Mères » fait un tabac... Bref sept romans, sept succès !  
— *Est-ce donc si facile d'écrire ?*  
— Non ce n'est jamais facile ! Sur-tout un premier livre quand on n'a pas un parcours universitaire, qui donne du temps et des moyens. Pas facile de se dire qu'on a le « droit ». Mon parcours à moi, passe par ce jour de rentrée en terminale où je me fais « virer » du lycée Le Corbusier. A 16 ans j'ai appris sur le tas le boulot d'impri-

meur et ça été le tunnel pendant 12 ans ! Avec une idée fixe : être journaliste. Finalement j'ai mis 15 ans pour prendre la parole !...

— *Quand on écrit un polar, on s'inspire de quoi ? de sa ville, des gens, des événements ?*

— Ma passion c'est l'actualité. La télé, les journaux, les faits divers : tout ce qui a une dimension politique. J'ai envie de raconter des fictions très ancrées dans la réalité quotidienne, d'inventer des personnages qui sont comme nourris de l'actualité immédiate. Ce qui m'intéresse, c'est par exemple de voir comment dans certaines villes on tente de réduire les gens à des fonctions de travail, de sommeil, de récupération de leurs fatigues. Toutes les autres fonctions exigent des combats énormes pour imposer des lieux comme des théâtres, des stades, des commerces, des équipe-

ments sociaux, et ça, ça modifie le comportement des gens.

— *Il y a dans vos romans de nombreuses références à Aubervilliers. La ville serait-elle propice au polar, à la création de fictions ?*

— Tout à fait ! par exemple « Meurtres pour mémoire » s'ouvre sur une scène qui se passe au Landy. Eh bien autrefois, je passais souvent sur le pont. Au milieu, ça faisait une petite bosse, et je voyais les montagnes de souffre jaune, chez Saint-Gobain, avec comme posé en blanc dessus le Sacré Cœur... Il y a comme ça des situations un peu magiques, qui en disent des choses...

— *Vous vous faites tour à tour journaliste, ethnologue, historien, on a l'impression que le personnage principal de vos livres enquête d'abord le terrain.*

— Le polar permet d'approcher

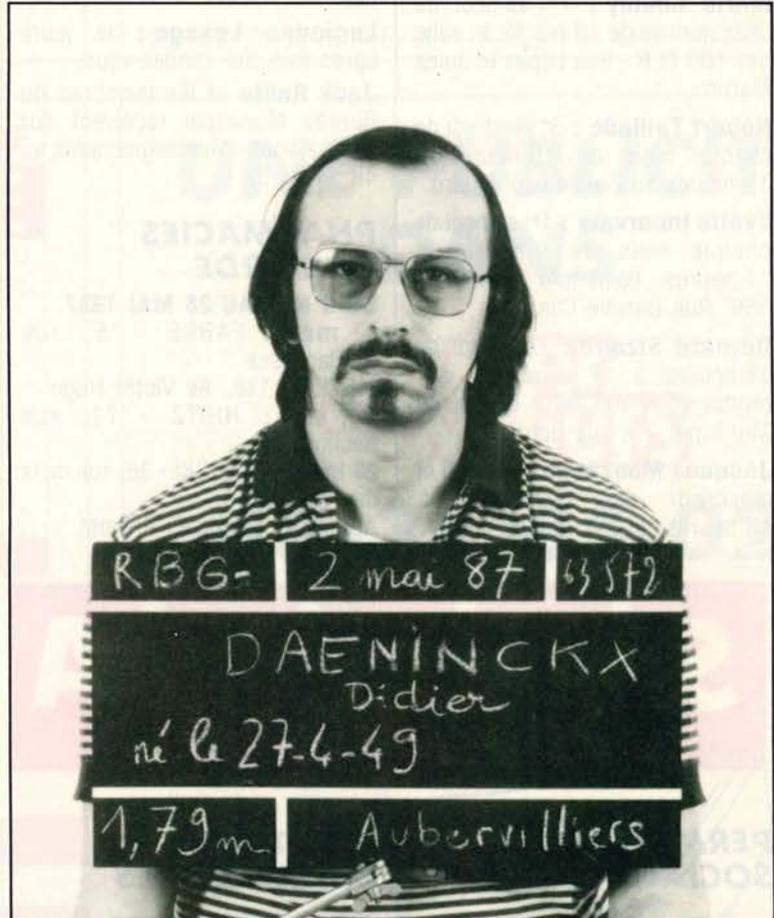
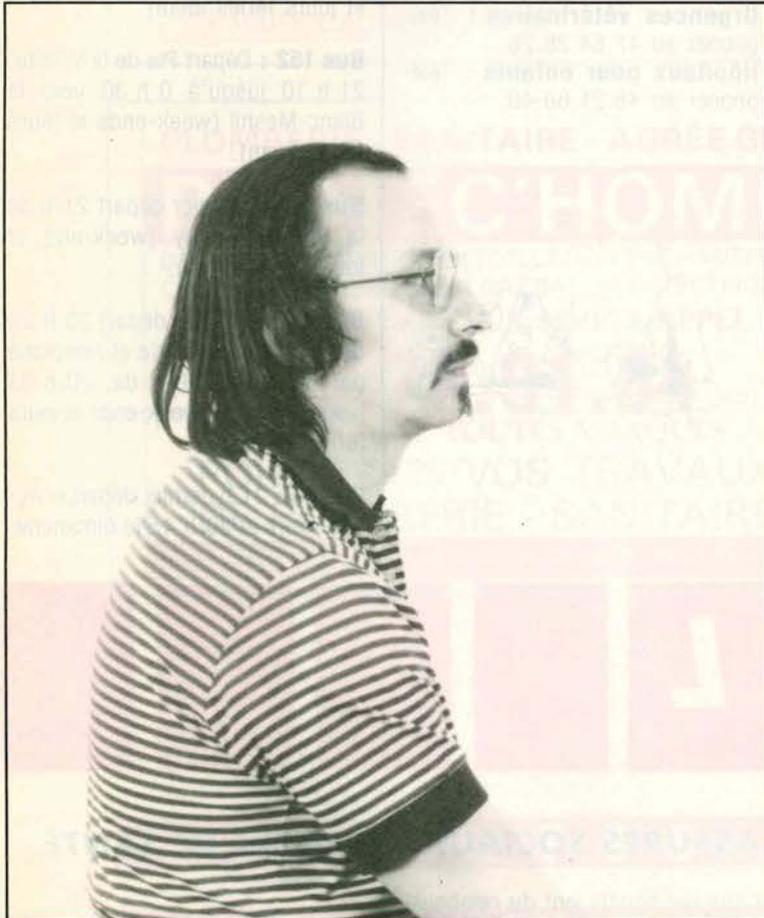
**« Mes personnages sont comme ça : brocardés par la vie, un peu flingués quelque part mais qui à un moment donné sauvent la part essentielle d'eux-mêmes. »**



**Vue de l'auteur traqué par son héros dans sa cage d'escalier.**

**Didier Daeninckx : « Dans certaines villes on tente de réduire les gens à des fonctions de travail, de sommeil, de récupération de leurs fatigues.**

**Il faut des combats énormes pour imposer, comme à Aubervilliers, des lieux comme des théâtres, des stades, des commerces, des équipements sociaux, et cela modifie le comportement des gens. »**



Photos Hughes BIGO

**Didier Daeninckx fiché sans ménagement par notre photographe**

toute une série de domaine que j'aime bien : le journalisme, l'histoire, les sciences humaines et, tout cela dans une fiction forte avec des développements, des rebondissements, des personnages...

— Parlons précisément des personnages. Ce sont loin d'être des héros, c'est le marginal, le précaire... Ce ne sont pas des gagners et pourtant ils sont d'une richesse, d'une humanité...

— Ils sont à l'image de ceux que je connais : à 99 % ceux que je connais à Aubervilliers comme ailleurs, se sont fait ramasser par la vie... Tous ces gamins que je vois évoluer dans le système scolaire avec des tas d'idées de métier, des passions ; on les revoit 2, 3 ans plus tard et ils en ont déjà pris plein la tête ! Mes personnages sont comme ça : brocardés par la vie, un peu flingués quelque part et, ce



qui m'intéresse c'est de les prendre vaincus, déçus, mais ayant à un moment donné dans une histoire, une espèce de sursaut pour sauver l'honneur, la mise. Dans la défaite, ils vont gagner, dans la mesure ou ils sauvent une part essentielle d'eux-mêmes.

— Par exemple ?

— Dans « La der des der », je prends un poilu de 14, et je le restitue dans la peau d'un gamin de 20 ans. Après tout, les poilus, ils avaient 20 ans quand on les a mis dans les tranchées. Privés de tout ce qui fait la jeunesse, la vie. Mon personnage en sort intègre physiquement, mais la tête complètement tuée par la guerre. Et, la guerre va finir par le tuer...

— A la fin, il explose...

— Il explose complètement mais grâce à sa mort, le lecteur va comprendre tout un tas de choses. Sa

victoire se situe là. Par rapport à un personnage « positif » traditionnel, il perd, mais son parcours avant sa mort va révéler au lecteur tout un tas de choses sur la guerre, les gaz, les désertions...

— Comme un immense flashback ?

— Le polar c'est le roman de tout ce qui se passe avant la première page !, ça démarre sur un immense problème : un crime, une énigme mais aussi un problème social, culturel, humain et, tout le bouquin va servir à retourner dans le passé des personnages pour comprendre ce qui s'est passé dès la première page.

— Finalement ce qui vous intéresse, c'est de raconter tout ce qui s'est passé avant d'écrire !

— Bien sûr ! les 3 premières pages blanches ! Dès le début du récit tout est déjà joué.

# UTILE

## LES ÉLUS DANS LES QUARTIERS

**Madeleine Cathalifaud** : 2<sup>e</sup> mercredi de chaque mois de 9 heures à 11 heures - 112, rue H. Cochenec - Cité Pont-Blanc.

**Marie Galliy** : 1<sup>er</sup> samedi de chaque mois de 10 h à 12 h, salle des 100 PLR - Rue Lopez et Jules Martin.

**Robert Taillade** : 3<sup>e</sup> vendredi de chaque mois de 10 heures à 12 heures au 2 allée Paul Eluard.

**Yvette Incorvaia** : 1<sup>er</sup> samedi de chaque mois de 9 heures à 11 heures. Point info Montfort - 156, Rue Danièle Casanova.

**Bernard Sizaïre** : Le mardi de 14 heures à 17 heures et sur rendez-vous au Centre de Loisirs Municipal - 5, rue Schaeffer.

**Jacques Monzaige** : le lundi et mercredi de 17 heures à 18 heures, et sur rendez-vous.

**Jean-Jacques Karman** : 1<sup>er</sup> vendredi de chaque mois à partir de 17 heures à la Mairie. 2<sup>e</sup> vendredi de chaque mois à partir de 17 heures - 22, Rue Henri Barbusse. 3<sup>e</sup> vendredi de chaque mois à partir de 17 heures - 6, Rue Albinet.

**Lucienne Lesage** : le jeudi après-midi sur rendez-vous.

**Jack Ralite** et les membres du Bureau Municipal reçoivent sur rendez-vous - Renseignements au 48.34.91.92.

## PHARMACIES DE GARDE

**DU 8 MAI AU 28 MAI 1987**

**8 mai** : FABRE - 6, rue H. Barbusse

MEYER - 118, Av Victor Hugo

**17 mai** : HIRTZ - 71, rue Réchossière

**28 mai** : GROSICKI - 36, rue de la Courneuve  
AREMON - 4 rue E. Prévost

## SERVICE MÉDICAL

**Médecins de garde** : Téléphoner au 45.39.67.55.

**Pédiatre de garde** : Docteur Hannecart au 43.63.33.93.

**Centre antipoison** : Téléphoner au 42.05.63.29.

**Urgences vétérinaires** : Téléphoner au 47.84.28.28.

**Hôpitaux pour enfants** : Téléphoner au 48.21.60.40.



## DERNIERS DÉPARTS DES AUTOBUS

**Bus 149** : Dernier départ 21 h et remplacé ensuite par le bus 130 qui part des Quatre-Chemins à 21 h 18 jusqu'à 0 h 35 (week-ends et jours fériés idem).

**Bus 152** : Départ Pte de la Villette. 21 h 10 jusqu'à 0 h 30 vers le Blanc-Mesnil (week-ends et jours fériés idem).

**Bus 173** : Dernier départ 21 h de la Pte de Clichy (week-end et jours fériés idem).

**Bus 150** : Dernier départ 20 h 20 de la Pte de la Villette et remplacé par le bus 250A de 20 h 33 jusqu'à 0 h 30 (week-ends et jours fériés idem).

**Bus 65** : 21 h dernier départ d'Aubervilliers et 20 h 15 le dimanche

# SOCIAL

## PERMANENCES SOCIALES

En raison du calendrier, les permanences du Centre Communal d'Action Sociale (6, rue Charron) ne seront pas assurées les samedis **2, 9 et 30 mai**. D'autres renseignements peuvent être pris en téléphonant au centre : 48.34.37.33.

## CROIX ROUGE FRANÇAISE



Le dimanche **24 mai**, la Croix-Rouge organise une journée nationale. La mission de cette association est de « *prévenir et soulager toutes les souffrances humaines* ». Mais elle ne peut donner que ce que vous lui donnez. Pour tous renseignements, contacter le Comité d'Aubervilliers au 43.52.07.37.

## PRINTEMPS DES RETRAITÉS

Cinq sorties de printemps sont organisées par le Centre Communal d'Action Sociale pour les retraités de 65 ans.

**Le lundi 11 mai** le choix pourra se faire entre : le thé dansant à l'Espace Renaudie, le goûter avec animation musicale au parc des Loisirs de Saint-Paul (près de Beauvais) et la promenade goûter sur le canal de l'Ourcq.

Le lendemain, le même « canorama » balladera les participants sur le canal de l'Ourcq, les autres auront peut-être choisi la promenade dans le « domaine des îles » au parc de loisirs à Offroy.



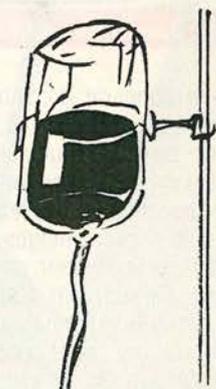
## ASSURÉS SOCIAUX

Ceux qui bénéficient du remboursement à 100 % des frais médicaux par la sécurité sociale, peuvent prétendre aux « prestations supplémentaires et de secours ». Ils doivent cependant en faire la demande directement. Des imprimés (imprimé 8 101) sont disponibles auprès des centres de sécurité sociale dont ils dépendent. (Centre du 44, rue Danielle Casanova et du 43, rue des Postes).

## PERMANENCES RETRAITES

La Caisse Nationale de Retraite est à la disposition des assurés sociaux d'Aubervilliers qui veulent obtenir des informations, le mardi de 13 h 30 à 16 h 30, le jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 au 6, rue Charron.

## CENTRE DE SANTÉ



Le Centre Municipal de Santé du Docteur Pesqué (5, rue du Docteur Pesqué) est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30. Le samedi, les consultations sont assurées le matin. Attention : les caisses ferment une demi-heure avant les horaires indiqués. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au 43.52.62.90



**MONOPRIX**  
**AUBERVILLIERS**  
**MAIRIE** 14 RUE  
FERRAGUS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI  
DE 9 H A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H

RAYONS CONFECTION, LOISIRS, MÉNAGE  
ET TOUTE L'ALIMENTATION

**SAMUELEC**

AGRÉÉS E.D.F. QUALIFELEC I.S.T.  
**ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE**  
**INSTALLATION ET ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE**  
6, rue Solférino — AUBERVILLIERS  
Tél. : 43.75.22.81 le soir • 48.34.77.13

VOTRE CONCESSIONNAIRE **RENAULT**

Ets R. NEUGEBAUER

45, BD A.-FRANCE - AUBERVILLIERS - 48.34.10.93  
75, AV. DU Pt ROOSEVELT - AUBERVILLIERS - 43.52.78.37

**PLOMBERIE - SANITAIRE - AGRÉE GDF**

**PROTEC'HOME**

DÉPANNAGE ENTRETIEN INSTALLATION EN CHAUFFEAU  
CHAUDIÈRES RADIATEUR A GAZ BALLONS ÉLECTRIQUES  
INTERVENTION SUR SIMPLE APPEL

**43.79.91.64**

SPÉCIALISTE TOUTES MARQUES

POUR TOUS VOS TRAVAUX  
DE PLOMBERIE - SANITAIRE

PROTECT'HOME 7, rue Godefroy Cavaignac 75011 Paris

**UNE PUBLICITÉ  
DANS**

**Auber  
villiers**

**48-34-85-02**

**PETITES**

**ANNONCES**

**Nos petites annonces sont gratuites**  
**envoyez-les au journal**

**Donne** cours de rattrapage et  
devoirs dans toutes les matières du  
CP à 4ème. 80 F/heure. Tél :  
48.39.16.10.

**Vends** aspirateur bon état 200 F,  
meuble hifi, vidéo, bar, télé acheté  
Nov 86 (neuf) Larg 1,25, Long  
0,40. 900 F. Lampe hallogène  
(neuve) Nov. 86. 700 F. Tél :  
48.39.16.10.

**Vends** 1 machine à laver révisée  
1 000 F, 1 frigo avec compartiment  
Congèl 1 500 F, 1 vélo. Le tout en  
bon état Tél 43.52.00.95.

**Vends** chatons Siamois et Havana  
- (Petit prix) tél après 20 heures  
43.52.73.94.

**Vends** encyclopédie reliées bon  
état : *Savoir plus* 7 Vol, *sciences*  
*et techniques* 12 vol, *dernière*  
*guerre* 11 vol, *le million* 15 vol, *la*  
*faune* 13 vol, *le cinéma* 8 vol,  
*mémorial de notre temps* 8 vol,  
*médecine de A à Z* 6 vol, *guide juri-*  
*dique* 7 vol, *Anglais + 6 casset-*  
*tes* 2 vol, *Bible* 1 vol, *nouvelles lit-*  
*téraires* 181 vol, Tél Patrick MAS-  
SOT 48.34.67.90 ou 42.27.46.53.

**HAUTE SAVOIE, location** à la  
semaine appartement 5 personnes  
tout confort, toutes commodités,  
calme et détente à ONNION près du  
Lac Léman. Station « les Brasses »  
ski de piste, ski de fond tél. au  
48.33.71.40 après 18 h.

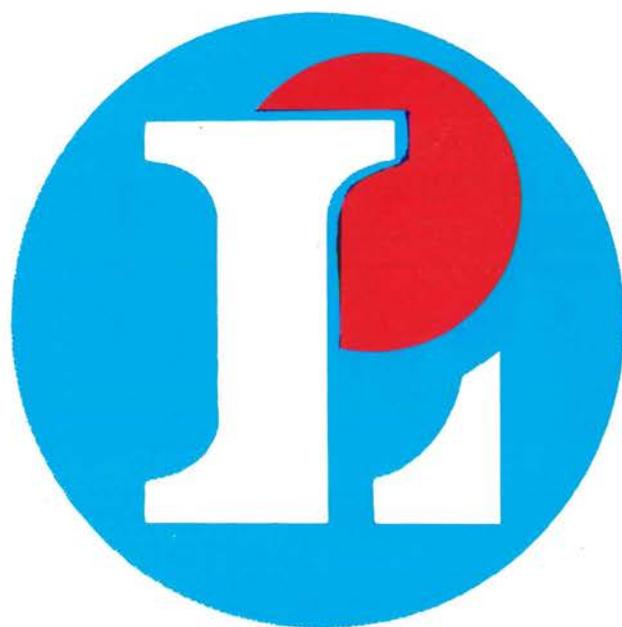


# E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h**

**du Mardi au Samedi**

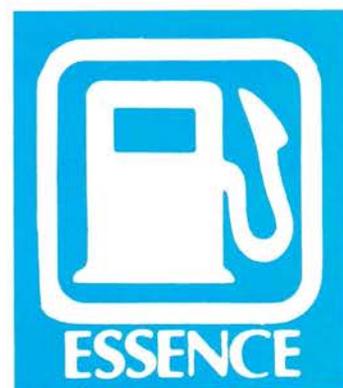
**Dimanche matin de 9 h à 12 h 30**



**LES PRIX**



DÉSORMAIS, PAIEMENT  
PAR CARTE BLEUE ACCEPTÉ



**AUBERVILLIERS**

**55, rue de la Commune de Paris**

**Tél. : 48.33.93.80**